

L'Echo du Bas St-Laurent

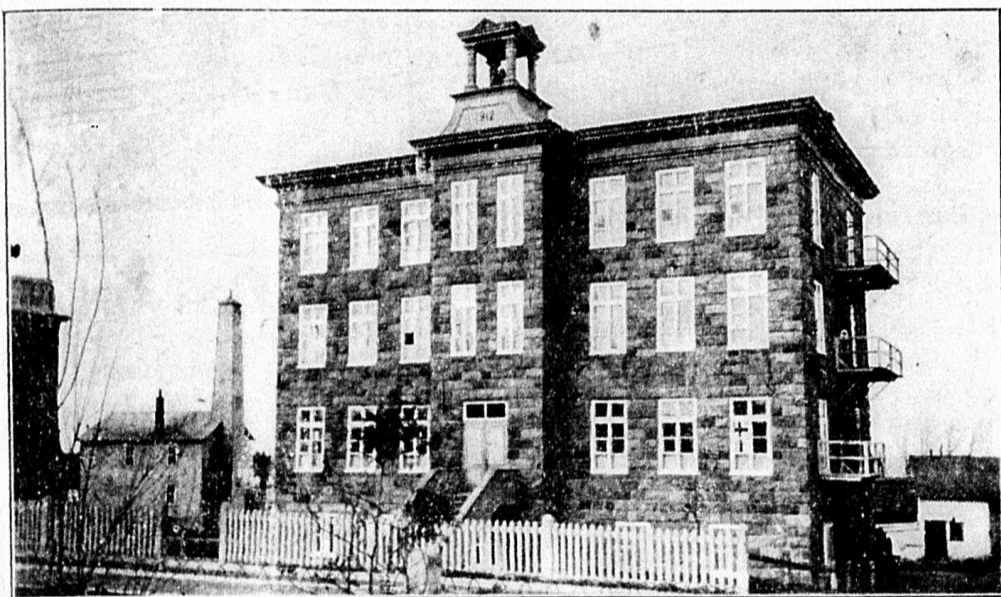
Organe de la région du Bas St-Laurent.

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

Trois-Pistoles Historique

1696



Collège du Sacré-Coeur.

A vie des paroisses comme celle des plus grandes collectivités, présente à l'historien régional sérieux, des sources de recherches et d'observations vraiment fécondes et quasi inépuisables.

Rien n'est plus intéressant et captivant à la fois pour le chercheur, loyal amant de la petite histoire, que de remonter, d'un seul envol, aux origines héroïques de la plupart de nos paroisses canadiennes, de celles entr'autres, dont la fondation, et même le nom offre une teinte d'exquise originalité pour ainsi dire entachée de légendes.

La paroisse des Trois-Pistoles est de celle-là. Plus que toutes les autres elle est faite pour intéresser, attirer l'historien par la multiplicité des charmes qu'elle offre son histoire mouvementée mais invariablement digne, juste dans ses écarts, car elle en eut, mais insuffisants à ternir les fleurons couronnant notre belle et digne paroisse qu'enveloppent et illuminent plus de deux siècles d'histoire.

Une concession seigneuriale faite au Sieur Denis de Vitrec et s'étendant de la Pointe à l'Île Verte à venir jusqu'à l'église actuelle des Trois-Pistoles, c'est-à-dire deux lieux de front, fut une partie du berceau des Trois-Pistoles. L'autre partie provient d'une autre concession faite en 1702, au Sieur De la Moutonnière et comprenant une lieue de front sur deux de profondeur, donc toute cette partie qui comprend et renferme aujourd'hui les Trois-Pistoles.

En 1696, le Sr Denis de Vitrec, se désistait, par acte d'échange, de ses droits de seigneur qui'il légua à M. Jean Rioux natif de l'Île d'Orléans. Ce dit Jean Rioux fut le premier seigneur-colon qui vint se fixer aux Trois-Pistoles. Cet homme courageux, ce père patriote, qui arriva aux Trois-Pistoles en 1696, fut le vénérable aïeul d'une famille qui s'est accrue nombreuse et forma, à un moment donné, plus de la moitié de la population de la paroisse. Honneur donc soit rendu à cette famille véritablement canadienne-française!

Voyons maintenant quels furent, avec Jean Rioux, les premiers colons, les premiers défricheurs des Trois-Pistoles. Viennent d'abord, les D'Amours des Plaines et les Leblond, ensuite, car l'heure allait bientôt venir ou les colons ne manqueraient pas. Dès que Trois-Pistoles fut reconnu comme un poste avantageux, une place d'avenir, on ne tarda pas à s'y diriger et en peu d'années on vit une population assez considérable se livrer à la colonisation et le plus tard à l'agriculture. Les Després furent suivis des

Lepage, des Sirois, des Thérien, des Miteau, des Soucy, des Michaud, des "Baucher" dit Morency, etc. En 1783, paraissaient les Damiens, les Leduc, les Dubé, les Métayer, les Poiré, les Plourde, les Turcotte, les Godbout, les Langlois, les Vincent, etc., etc. On rencontre encore aux Trois-Pistoles nombre de membres des familles D'Amours, Rousseau, Bélanger, Michaud, Morency, Côté, Leblond, sans parler des Rioux qui y abondent.

Mais ce ne fut pas toujours ainsi, Trois-Pistoles n'était, il y a près de 250 ans, qu'une modeste agglomération de maisonnettes de bois rond sises au milieu des grands sapins verts, que l'aquilon berçait ou fouettait selon son caprice, répercutant le bruit de la vague jusqu'à la pointe des Rioux! A la lisière des forêts de bouleaux longeant le chemin de la Rivière-des-Trois-Pistoles, on pouvait apercevoir, opiniâtres et ardents à leur dur labeur, de braves et vaillants colons défiant l'isolement et le danger, que la pensée de se tailler un domaine et de travailler à l'édification de la patrie naissante remplissait d'abnégation, de courage et de vaillance.

Quelle voix racontera dignement les luttes qu'ils durent soutenir pour rester maîtres du petit coin de terre qu'ils avaient péniblement conquis! Qui pourrait nier la virilité et la beauté du spectacle qu'offraient les pionniers de notre vieille paroisse! Colons hardis et pleins de force, fécondant le sol de leurs prières et de leurs sacrifices.

Ces humbles toits de chaume à l'aspect fruste mais tout de même coquets à l'œil et aux abords hospitaliers, irradiant l'espoir, l'espoir de la survivance, de l'enracinement au sol canadien. La fécondité merveilleuse de nos familles pionnières fut telle, qu'on l'a comparée à la postérité du Père des Croix-ants. Elle prouvait que la vie s'était implantée sur ce sol aride et béni et qu'elle devait s'y perpétuer éternellement.

Au premier chapitre de l'histoire des Trois-Pistoles, s'écrivent en lettres d'or, des actes et des faits marqués au coin du plus pur héroïsme parce qu'ils eurent, Actes de missionnaires, actes de colons, car, au début de notre paroisse, missionnaires et colons rivalisèrent de courage, pour implanter dans cette région boisée, un prolongement de la race avec tout ce qui la constitue: sa foi, sa langue, ses lois, ses coutumes et traditions. Religieux et traditionnels, nos pionniers paroissiaux l'étaient par essence. Ils trouvaient la ferme de leur courage et de leur patriotisme.

Et cependant, que de jours sombres ils connurent, que d'infortunes, que de misères et



L'Église paroissiale.

A Notre-Dame des Neiges

*Virgine, le bleu du ciel est moins clair et moins pur
Que l'humide cristal de tes doux yeux d'azur,
Lumineux et paisibles,
Nulle autre que Toi n'a vu son front dolé
De tant de caudeur vierge et de tant de beauté,
De grâces indicibles!*

*Virgine, puis-je chanter ton regard sans pareil
Et ton sourire pur comme un jet de soleil?...
A l'heure matinale
Quelle rosée au sein des blancs lis gracieux
Semblerait comparable aux larmes de tes yeux,
O Mère virgine!*

*Beau lis immaculé, rose aux brillants attraits,
Vrai sourire du Dieu vivant tu m'apparais,
O Mère virgine!
Qui, seule, sans faillir effleuras nos chemins,
Tandis qu'entour de Toi tous les pauvres humains
Succombent sur les routes.*

*Ta blancheur attirera Celui qui fit les lis,
Virgine que Dieu choisit pour Mère de son Fils,
O femme, tu tressailles
Quand la terre et le ciel acclament tour à tour
Le Verbe souverain, Dieu éternel, Roi d'amour,
Le fruit de tes entrailles!...*

*Ta beauté me confond, la grâce me séduit,
Aster dont la splendeur chasse de notre nuit
La tristesse profonde,
Aurore précédant le vrai Soleil divin,
Cause de notre joie, Étoile du matin,
Souveraine du monde!*

*La pauvre humanité, ployée à tes genoux,
Appelle dans ses pleurs et ton regard si doux,
Et tes miséricordes,
Et l'amour attendri, Mère, de ton grand coeur,
Qui pourrait implorer ton secours, la faveur
Sans que tu les accordes?*

*Indulgente Madone, accueille avec bonté
Ce poème impuissant qui chante la beauté,
O Toi qui me protèges,
Fais-moi ton nom béni, ton culte virginal,
Fais-moi mon beau clocher au titre patronal:
Notre-Dame des Neiges!*

ANNE-MARIE D'AMOURS

Trois-Pistoles, aout 1931.

de efforts! Par contre, ils eurent aussi des jours de joie et de réjouissance: un nouveau colon venant se joindre aux autres; l'arrivée d'un nouveau-né jetant l'espoir sous l'humble toit; un cortège nuptial acclamant un nouveau couple assorti, heureux et béni; l'arrivée du missionnaire apportant avec lui bénédictions, grâces et consolations, conseils paternels, encouragements et réconfort.

Voilà, brossé hâtivement, ce que furent les premiers habitants des Trois-Pistoles et dans quelle ambiance ils vécurent. Pénurie héroïque qui en ces temps d'inauguration, a été comme un rempart protecteur de tout ce qui est au coeur de la race et de ce qui la caractérise.

Nos missionnaires de ces temps-là et nous en eûmes plusieurs les PP. Auclair, La Brosse, Couillard, Ambroise, joints à la glorieuse phalange de nos vénérés et dévoués curés, furent de véritables saints. Le missionnaire! Nous arrivâmes de songer à ce que renferme d'abnégation et de zèle, ce mot pour ainsi dire sublime, que l'on ne sépare pas du premier colon de nos paroisses canadiennes de 1700 et de 1750. Ces courses apostoliques en toutes saisons, ces voyages péril-

leux sur le fleuve en radeau ou en voilier, ces portages fatigants, ces montagnes, ces rivières à passer? Et dans l'hiver canadien si rigoureux alors, voit-on dans la neige, dans la tempête, sur les greves désertes ou les battures gelées, voit-on ce vieux missionnaire seul, s'avancer d'un pas alangui par la vieillesse et la fatigue. Il va ou aux malades, ou en mission à des "lieux" de distance. Oh! devant cet héroïsme qui s'oublié, dont nos annales paroissiales sont la faible écho, qui ne sent son âme tressaillir d'admiration, d'enthousiasme et de respect!

N'est-ce pas, qu'avant d'étayer ce bref historique, par les détails et statistiques qui se prêtent, je me devais d'inclure dans ces préliminaires l'hommage et le sincère hommage, que la génération actuelle et ses devancières immédiates, doivent impérieusement à celles dont elles sont issues et qui leur a préparé le berceau paroissial où il leur fait si doux et si bon de vivre aujourd'hui.

Toutefois, je sens bien que j'aurais quelque difficulté à me faire absoudre si je ne sortais de l'abstraction et si je ne parlais des Trois-Pistoles sans en donner au moins la géographie

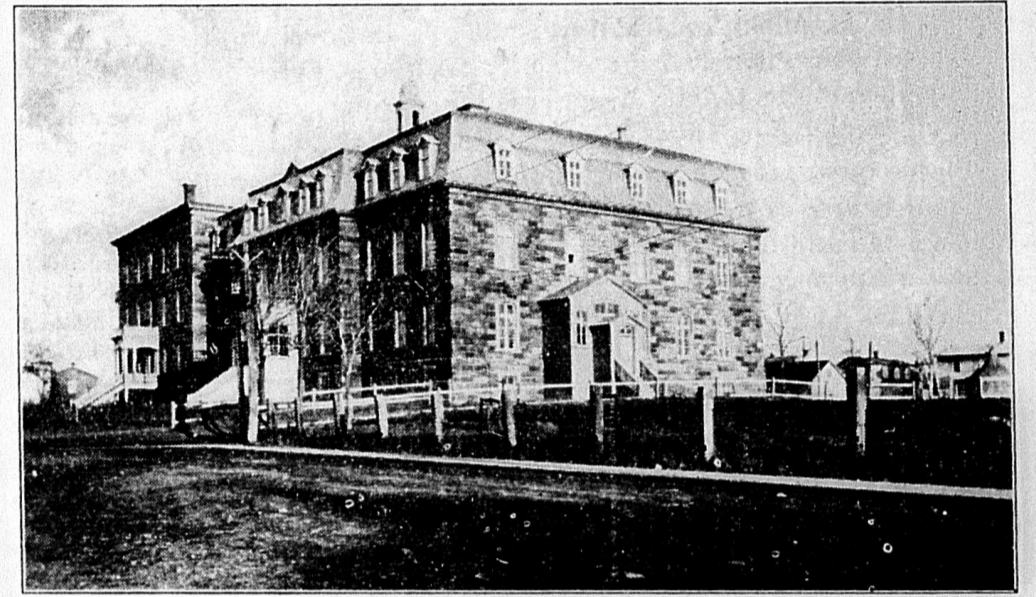
descriptive, afin que mon lecteur s'en forme une juste idée et qu'il puisse la bien situer pour en bien saisir le cachet particulier et le pittoresque d'exception.

Or, pour le mieux faire, permettez que j'emprunte pour un instant, le pinceau souple et coloré d'un historien de chez nous un vrai celui-là — dont le tableau, quoique hâtivement brossé, n'en est pas moins saisissant d'expression et de vérité.

Ce que j'avance je le prouve. Je disais au début que l'histoire de la plupart de nos paroisses canadiennes s'avérerait des plus intéressantes pour l'historien qui veut bien confiner ses recherches à la petite histoire. Or, un livre et très beau et maintenant très rare a été écrit sur Trois-Pistoles par un historien régionaliste: feu Chs. A. Gauvreau. Relisons en ensemble quelques pages. Elles vous feront goûter plus et mieux que je ne pourrais le faire moi-même, le panorama merveilleux de la région Trois-Pistolienne où le grand Artiste divin s'est plu à déployer toute la magie de sa palette!

"Le voyageur, qui descend le fleuve, sur la rive sud rencontre sur sa route, à une heure de l'Église de l'Île-Ver-

1934



Couvent Jésus-Marie.

te, une côte assez abrupte, qui se dresse devant lui et lui barre le passage.

"Avant 1840, il fallait détourner cette côte jusqu'à la pointe qui s'avance plus nord vers le fleuve et continuer son chemin jusqu'à la rivière à deux milles plus bas. Aujourd'hui nous gravissons cette côte et sur son sommet commence les Trois-Pistoles.

"Nous sommes à l'endroit appelé la Pointe à la Loupe. De cette hauteur le plus beau panorama qui soit se déroule au regard. À gauche, perdue au pied de la colline, le village de l'Île-Verte se replie dans sa monotone tranquillité, tandis que l'île en face, toujours sombre, toujours aride à ses extrémités, dessine sur les eaux verts du fleuve une ligne émeraude et noire. À droite, et presque en face, l'île aux Pommes se recueille et semble attendre vainement un maître qui y amène un peu d'activité et de vie. Plus bas, l'île aux Basques, "notre île", comme dans l'histoire des pays, par ses rendez-vous des peuples du nord qui venaient jusque là y faire la chasse à la baleine et la traite avec les sauvages; l'île aux Basques, où du temps de Charlevoix, l'on trouvait encore d'immenses fourneaux à chaux, des débris calcinés, tout ce qui révèle l'industrie de ces pirates des premiers jours.

"Après avoir franchi un mille ou deux, le voyageur se trouve au bord du ravin au fond duquel coule la rivière des Trois-Pistoles. Les eaux en sont limpides et viennent des hauteurs qui avoisinent le grand et superbe lac Témiscouata. Descendons maintenant la côte qui aboutit au pont jeté sur la rivière — magnifique pont nouvellement construit — montons l'autre versant et nous voilà bientôt en plein village des Trois-Pistoles, et la route se continue jusqu'à St-Simon l'espace de trois ou quatre milles encore. Trois-Pistoles comprend donc deux parties: celle qui va de la Pointe à la Loupe à la Rivière des Trois-Pistoles et la partie est plus importante parce qu'elle renferme le beau et grand village des Trois-Pistoles, Trois-Pistoles, comme l'Île-Verte, sa compagne du passé, son émule ou sa rivale d'aujourd'hui. (Notons que l'auteur historique nest natif de l'Île-Verte) "est bâtie sur une élévation de terrain, sorte de plateau formant un arc et faisant face de toute part à la mer.

"A l'extrémité de droite, un cap aux contours réguliers semble se diriger vers le fleuve qui le baigne aux pieds à l'heure des hautes marées. A l'extrémité de gauche, une langue de terre s'avance parallèlement au fleuve formant une haie assez spacieuse au fond

de laquelle on voit se jeter, venant des hauteurs du village une petite rivière active qui est un ornement de l'endroit. Cette langue de terre est légalement et on l'appelle la Pointe des Trois-Pistoles. C'est là que furent créés les premiers établissements, bâties les premières églises.

"A l'entrée de la baie, comme pour enfermer le passage, de jolis îlots se découpent agréablement sur les flots et attirent le regard des voyageurs en excursion qui ne manquent pas d'y aller se délasser. Plus bas, deux rochers sortent de l'eau hérissant leurs falaises mornes et dévastées. Sur l'un d'eux une croix de pierre est plantée, symbole de la protection divine, et vestige commémoratif d'un des faits les plus saisissants de notre histoire paroissiale. Plus d'un savent pourquoi elle est dressée là, défiant de sa masse grise le fleuve et le temps.

"Sur les hauteurs du plateau le village est assis, traversé dans toute sa longueur par le chemin de fer.

Et l'auteur de la description longuement rapportée poursuit par l'admiration des considérations sur le panorama Trois pistolien en général. Nous devons le laisser pour donner à nos lecteurs quelques détails sur nos constructions publiques: la gare, spacieuse et confortable sinon jolie, la église construite en pierre de choix, splendide monument de bon goût, au style varié, à la haute coupole romaine, qui dit beaucoup plus des paroissiens zélés et des curés promoteurs que ce nous pourrions en dire nous-même. L'église des Trois-Pistoles est, de l'aveu des voyageurs la plus belle en bas de Québec sinon la plus riche. L'originalité de son architecture en ogives lui donne un cachet unique et elle est beaucoup admirée des touristes, sauf un peut-être...

Tout à côté le presbytère attire le regard par son architecture sobre et son plan bien dessiné; en arrière, un peu caché par les deux dernières constructions, le couvent, en pierre aussi, élève sa masse imposante, dresse majestueusement ses 3 étages ajourés de fenêtres multiples; au nord de l'église, le collège se profile haut de quatre étages construit lui aussi en pierre; tout à côté l'Hotel de ville tranche sur les autres par son assemblage de briques jaunes et dans sa simplicité trouve moyen d'ajouter au décoratif qui s'étale de partout. A droite et à gauche s'élèvent de jolies maisons, d'élégantes villas, propres, confortables, respirant l'aisance et le bien-être.

Des arbres séculaires s'échelonnent sur les deux côtés du chemin royal, formant de leur feuillage touffu qui se rejoint au fait comme des arches, ce

Suite en dernière page

POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

DEVOIR ET DEVOIR

Il est sept heures et demie.
Gilles le Benjamin de la famille, ne croit pas ses huit ans lui interdisent l'entrée au salon, où causaient oncle, tante et cousine.

Il se présente devant maman, comme pour dire : j'y vais n'est-ce pas ?

—As-tu fait ton devoir ?

—Pas encore maman.

—Comment cela ? Tu avais coutume de le faire avant souper.

—J'ai joué à la balle avec Georges et Henri, chez eux.

—Dans ce cas, va faire ton devoir.

—Demain matin, maman, dit Gilles suppliait.

—Non, tu le négigeras... Ce serait prendre une mauvaise habitude.

—Je voudrais voir cousin.

—Tante et cousine seraient contentes de te voir. Mais elles aimeront encore mieux un Gillot qui fait son devoir et se prive d'une veillée pour étudier. Apprends bien tes leçons. Cécile ira te voir dans quelque temps, tu descendras ton devoir terminé. Va comme un homme mon Gilles, pour le petit Jésus et pour papa".

Gilles le cœur gros, embrasse sa mère et monte à sa chambre.

A huit heures et demie, le petit Gilles paraît dans la porte du salon, à la main de sa grande sœur. Il vient embrasser papa et maman avant le coucher.

"Eh! bien mon gros, dit le père, en lui posant la main sur la tête ?

—Papa, j'ai tout fini, je sais bien mes leçons.

Gilles les yeux encore tout rouges mais content, attire son papa qui l'enlève par le cou et l'embrasse en se haussant sur le bout des pieds.

Huit heures et demie, c'était le coucher pour Gilles. Obéissant et résigné, il était descendu souhaiter le bonsoir.

—Viens voir oncle, tante et cousine quelque temps, lui dit la maman. Tu as fait ton devoir, n'est-ce pas ?

—Oui, toute ma dictée, répondit le bambin en courant vers sa tante.

Neuf heures secouèrent la tête du blondinet. Ses petits yeux vifs, où se lisaient tout à l'heure le contentement du sacrifice accompli, le bonheur de veiller au salon, clignotaient, se fermaient pleins de sommeil.

La grande sœur se leva.

"Cécile, dit Gilles, quelques minutes après, ses prières terminées au pied de son lit, maman est bien contente, dis ?

—Oh! oui.

—Et le petit Jésus aussi ?

—Encore plus. Dis bonsoir à ton bon ange, embrasse Cécile et dors bien."

Ses parents aussi peuvent dormir en paix sur son lendemain, ils ont fait leur devoir.

Le petit Louis S. demeure sur la même rue, il est du même âge que Gilles, de la même classe. Il a aussi même talent, sinon meilleur.

Pourtant Mme S. se plaint.

—"Ces Frères là, ce ne sait pas prendre les enfants. Mon Louis se fait gronder, traîner de persécuté, lui qui a déjà occupé une bonne place, le voilà qui traîne dans la dernière moitié de la classe. "Ils ne savent pas le prendre" vous dis-je, reprend Mme C. Et d'un petit air dépitée, elle ajoute: "Pourtant on dit qu'ils savent en prendre d'autres".

Louis a un défaut, si défaut il y a : comme les enfants de son âge, il aime à jouer, il est insouciant. Il n'est pas seul insouciant, mais le mal...

Louis a joué, trôné depuis la fin de la classe jusqu'au souper, du souper jusqu'à huit heures, il rentre harassé, à peine a-t-il la force de se déshabiller. Tout-à-coup il se met à pleurer.

"Vous qu'y a-t-il encore ?

—Maman, je n'ai pas fait mon devoir. Le Frère va me punir.

—Tu le feras demain matin, je te réveillerais.

On le réveille tard pour le déjeuner, il dormait si bien. Mais Louis pense à son devoir.

"Alain, dit la mère à sa fille, écris à mon nom un billet d'excuse pour Louis; dis qu'il a été malade..."

Louis ne déteste pas cette manière facile d'"aller à l'école". D'autant plus que ça vient de maman. Et la scène se répète assez souvent. Louis a encore trop joué, ou bien on reçoit des visiteurs, ce soir, ou encore on veut coucher les petits de bonne heure... Alain lui fera sa dictée, ses problèmes. De temps à autre un billet dire aux maîtres l'indisposition de Louis la veille.

Ce sont plutôt les parents... qui sont indispobés devant le peu de progrès de Louis à l'école. Il a une bonne tête et cependant peu de goût pour l'étude, peu de succès...

"Ces frères-là, répète Mme S. je vous dis..."

Les Frères pourraient dire à leur tour :

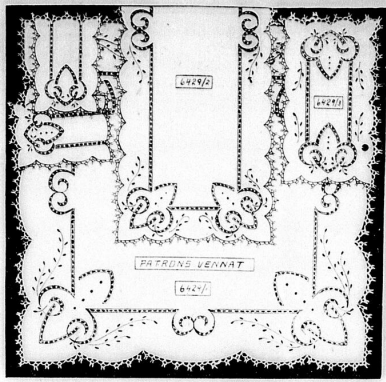
"Ces parents-là, ils nous aident bien peu".

Le travail de la classe doit se continuer à la maison. Quand les instituteurs ont fini leur journée, la besogne des parents commence. Vous confiez vos enfants, vous prêtez votre autorité à des maîtres pour qu'ils travaillent avec vous. N'allez pas renverser ou affaiblir l'oeuvre qu'ils édifient pour vous.

"Papa et maman ne tiennent donc pas tant que cela à mon devoir et à mes leçons, se disent les petits Louis. Ils raisonnent bien.

Il raisonnent mieux que certains parents qui s'en prennent trop souvent à des "Frères là" et à ces "Sœurs-là".

Le petit gars, lui, plus tard ne s'en prendra pas à ses maîtres. Il faut mettre en lui l'idée du travail, faire germer en lui le goût de l'étude. Pensez-y parents. Il va à l'école, n'y allez pas pour lui, il le va avec lui. Aidez sa volonté plus que son intelligence. Frappez les bonnes habitudes semées en lui par ses maîtres, croissez avec lui soutenues par votre attention vigilante. Vous voulez qu'il fasse son devoir...! Il le fera après vous.



Nos 5268 Set de Salle à Manger ou de Boudoir en Broderie Richelieu, très décoratifs. Dessus de Buffet en 3 morceaux et chemin de table chacun à tracer 25c, perforé à tracer 30c, perforé 75c, au fer chaud 30c. Chemin de table de 18x64 pes à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Le dessus de buffet "33 morceaux" au ou le chemin de table estampé sur meilleur coton fin toile Wabasso 15c, sur pure toile écrue 81.25 sur toile huite 81.35, chaque morceau. Ce dessin sera également joliment brodé sur ton, ou tout d'une couleur assortie aux rideaux ou à la tapisserie bleue, vert, or etc. Employer de préférence le coton perlé lustré français M.F.A. brillant comme de la soie garanti à la lessive. Pour chaque morceau environ 70c.

Couvre-Théière et Fond d'assiette de 8 pes assortis, à tracer chacun 15c, perforé 25c, au fer chaud, couvre théière 20c 3 petits centres 25c. Estampés sur meilleur coton fin toile Wabasso cosy 25c, centre 20c 81.35, chaque morceau. Coton à broder 20c.

COUPONS DE PATRONS

N. B. Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.

Adresser toutes commandes à "L'ECHO du Bas St-Laurent" Service des Patrons, Tirail Postal 120, Rimouski.

Adresse

Nom

Ci-inclus pour patrons Nos

Abonnez-vous à notre renseignement de broderie et musique 12c, seulement par an.

Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

POUR LES JEUNES

Quand je serai grande!

Quand j'étais un bébé, maman me berçait sur ses genoux le soir, pour m'endormir. Elle me racontait de belles histoires, me parlait du Bon Jésus et m'enseignait mes prières. Un peu plus tard, elle me parla plus longuement et me disait que la Providence marque à chacun de nous, sa destinée.

L'avenir, en ce temps-là, me paraissait bien lointain. J'aurais voulu grandir tout d'un coup pour aller avec les Sœurs Blanches convertir les petits nègres. Deux de ces religieuses étant passées dans notre paroisse, je me rappelle que je pleurai beaucoup parce que maman ne voulait pas me laisser partir avec elles pour aller en missions. Maintenant, je suis plus raisonnable et je comprends que j'étais trop pressée...

Je deviendrai peut-être une bonne mère de famille comme ma mère. Quand je la vois si bonne, toujours dévouée, toujours prête à nous aider, à nous consoler, je sens que je l'aime beaucoup et je crois qu'il n'y a pas sur la terre une autre maman qui a toutes les qualités de ma maman. Je l'admire et suis tard je veux lui ressembler.

Je fais volontiers des petits sacrifices qui me coûtent beaucoup pour m'habituer à me renoncer et à me sacrifier, parce que maman me dit souvent que, pour être heureuse, il faut savoir renoncer à ses goûts et être généreuse.

J'apprends à faire beaucoup de choses dans la maison. Plus tard je ne veux pas être une de ces jeunes filles frivoles et sans souci qui sont une charge pour leurs parents et qui seront un embarras pour leur mari.

Mademoiselle nous dit souvent de prier pour connaître notre vocation, c'est ce que je fais tous les jours et peut-être que, plus tard, je reviendrai à ma première idée : aller avec les Sœurs Blanches convertir et soigner les petits nègres de l'Afrique.

NINETTE.

A nos correspondantes

NINETTE. Votre jolie composition paraît aujourd'hui. Je suis certaine que toutes les petites filles qui vous liront seront tentées d'en envoyer une à leur tour... ce qui me ferait grandement plaisir... Je souhaite que vous suiviez toujours la ligne de conduite que vous vous êtes tracée et surtout je vous demande de continuer à aimer toujours votre bonne maman... Une jeune fille qui aime sa maman est préservée de beaucoup de dangers et trouve en elle une amie fidèle et une bonne conseillère, quand cette maman est bonne comme la vôtre. Priez bien la Sainte Vierge dont c'est aujourd'hui la fête, elle vous protégera et vous aidera à réaliser votre beau rêve de faire une "petite Sœur blanche d'Afrique".

Je serai toujours heureuse de lire tout ce que vous m'écrirez, je trouve toujours du temps pour mes correspondantes, parce que je l'aime bien et que je m'intéresse à tout ce qu'elles veulent bien me dire.

JEANNE LE FRANÇ.

Je vous salue, Marie

O source de bonté qui n'est jamais tarie,
Vous que nul malheureux n'invoque vainement,
Je suis lasse à mourir; dans mon accablement
Je viens à vous et je vous salue, Marie !

Voiez combien mon âme a souffert du péché,
Elle en conserve encore la douloureuse trace;
Je veux fuir les sentiers du mal où j'ai marché,
J'ai donc recours à vous, Mère pleine de grâce.

Le monde a des attraits qui me semblent bien doux,
J'ai peur de lui, de son empire redoutable;
Ayez pitié de moi, soyez-moi secourable;
Vous le pouvez car le Seigneur est avec vous.

O lis de pureté! vous ignorez les flammes
Que le Malin subtil allume sous nos pas;
Je vais périr si vous ne me secouez pas,
Vous, la femme belle entre toutes les femmes!

Celui qui fut le fruit de votre sein
Pourrait-il rester sourd à votre voix chérie ?
Vous l'avez ici-bas guidé d'une humble main,
N'êtes-vous pas au ciel la Reine que l'on prie?

Du haut du Golgotha, songeant à nos malheurs,
Il voulait que pour nous vous soyez une mère;
Par votre cœur brisé, votre douleur amère,
Priez pour moi, priez pour nous, pauvres pécheurs.

Mon espoir est en vous; vos yeux pleins de tendresse
Peuvent lire en mon âme et sonder mes remords;
Si maintenant je viens à vous dans ma détresse,
Secourez-moi Marie, à l'heure de ma mort.

Si vous me soutenez, alors, Vierge bénie,
J'affronterai sans peur et cet ultime péril,
Recevant du Seigneur cette grâce infinie,
Qui seule peut m'ouvrir le ciel. Ainsi-soit-il.

Pauline BRUNO.

Les citrouilles sont blanches de givre

La citrouille est pour beaucoup de gens le symbole de la Toussaint, tandis qu'elle rappelle aux autres les bonnes traditions qui font passer la citrouille à travers un tamis fin, ajoutez le sel, les épices et le miel, battez bien. Ajoutez les oeufs bien battus, versez le lait. Verser dans une casserole profonde la pâte, revêtue de pâte à pâtisserie, et faites cuire au four à 150 F., pendant dix minutes, puis réchauffez à l'étuve à 325 F. Faites cuire au four à 300 F. pendant dix minutes, puis réchauffez à l'étuve à 325 F. Faites cuire au four à 300 F. pendant dix minutes, puis réchauffez à l'étuve à 325 F.

Parte à la citrouille au miel. Une tasse de citrouille cuite, 1/2 tasse de miel, 1/3 cuillerée à thé de gingembre, 1/3 cuillerée à thé de cannelle, 1/3 cuillerée à thé de sel, 1 œuf, 1/2 tasse de lait. Faites passer la citrouille à travers un tamis fin, ajoutez le sel, les épices et le miel, battez bien. Ajoutez les oeufs bien battus, versez le lait. Verser dans une casserole profonde la pâte, revêtue de pâte à pâtisserie, et faites cuire au four à 150 F., pendant dix minutes, puis réchauffez à l'étuve à 325 F. Faites cuire au four à 300 F. pendant dix minutes, puis réchauffez à l'étuve à 325 F.

La crème de citrouille est excellente pour les enfants, auxquels elle peut être servie quand on sert de la tarte aux grandes personnes. Servez-vous de la recette mentionnée ci-dessus en omettant les épices. Faites cuire dans des tasses à "custard".

Compote de citrouille. Citrouilles de six livres, 4 livres de sucre, 1 once de racine de gingembre, 2 citrons. Ouvrez la citrouille, retirez les graines du centre et la croûte extérieure dure. Coupez la pulpe en petits morceaux minces, et prenez le jus et le reste des citrons. Mettez le tout ensemble dans un pot d'émail, faites bouillir et continuez à faire bouillir lentement pendant deux heures, en ayant bien soin d'empêcher que cela ne brûle. Enlevez la racine de gingembre. Mettez dans des bocaux stérilisés.

Citrouille confite. Prenez la citrouille, enlevez les graines et coupez en morceaux de 1 pouce carré. Posez et ajoutez un poids égal de sucre. Laissez reposer toute la nuit. Egouttez, et coupez de sirop ajoutez. A chaque tasse de sirop ajoutez 1 cuillerée à thé de vinaigre et un petit morceau de racine de gingembre. Faites cuire jusqu'à ce que le liquide adhère à la citrouille, ajoutez le sucre et continuez à faire bouillir jusqu'à ce que la citrouille ait absorbé tout le sirop. Egouttez parfaitement, puis étalez sur des assiettes pour faire sécher. Lorsque c'est dur, roulez dans le sucre, et emballez dans des feuilles de papier cire.

Voici un bon moyen de faire des conserves de citrouilles pour l'hiver. Prenez, enlevez les graines et la pulpe et coupez la citrouille en petits morceaux. Faites cuire à la vapeur jusqu'à ce qu'elle soit tendre. Mettez en purée ou versez à travers un tamis, mettez dans des bocaux stérilisés, placez les couvercles sur ces bocaux et stérilisez pendant 180 minutes dans un bain-marie ou 60 minutes dans un appareil à pression. Bouchez hermétiquement, refroidissez et mettez dans un endroit frais.

Publié par le Service de presse et de publicité, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Complaisance nuisible

Un député habitait Fontainebleau, c'était un homme très complaisant, et qui se chargeait volontiers de commissions pour ses voisins. Un jour, comme il partait pour Paris, ses familiers et ses amis le chargèrent de leur acheter 5 parapluies. A la gare de Lyon, il prend le métro pour aller à la Chambre. En face de lui un monsieur lit un journal et plonge dans sa lecture, laisse tomber son parapluie sur les genoux de notre député qui, au moment de sortir, prend par distraction le parapluie.

Parдон, Monsieur, lui dit son voisin de face, ce parapluie est à moi.

Oh! pardon, dit le député, je me suis trompé.

Mais cet incident le fait penser à sa commission. Il va au grand magasin dit Louvre où il achète 5 beaux parapluies à 6 frs, il prend de nouveau le métro pour aller à la gare de Lyon; et le hasard veut que le Monsieur du matin soit assis de nouveau en face de lui. En voyant 5 beaux parapluies neufs, il élève les yeux à l'adresse de notre député et lui dit:

—Moi! Une bonne journée!

BON BIJOUTIER
Le bijoutier. Avez-vous vendu ou acheté quelque chose pendant mon absence? Le nouveau commis. Oui, monsieur, j'ai vendu six bijoux en or. Très bien. On fera de vous un bon bijoutier. Vous les avez vendus au prix régulier je suppose? —Oui, le prix était marqué à l'intérieur de chacun, 14 cents Et le monsieur a pris les six bijoux, qui restaient.

Imbécile! Il eut vent dire 14 cents et non 11 cents.

Donnez à votre peau une apparence soignée avec les produits "LORMEL"

Adouçitez et faites disparaître les crevasses occasionnées par le froid d'hiver, avec la préparation "PERMANOL".

Assortiment complet et varié de Parfums et articles de toilette.

Rendez-vous CHEZ **DRAPEAU** BARBIER

TEL. 72-B RUE ST-GERMAIN RIMOUSKI.

EMILE ST-ONGE

INGENIEUR EN MACHINERIE MONT-JOLI.

Usine de service général.

SPECIALITES:

Escaliers fer pour édifices publics et églises. — Soudure Oxygène. — Outillage fait par un personnel compétent.

Terrain à louer. — Cour à bois. — Terre à vendre, 200 acres. Très bonnes conditions pour un prompt acheteur.

EMPLOYEZ LE FILM VERICHROME EN PLEIN SOLEIL OU A L'OMBRE

Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

ISIDORE BLAIS PHOTOGRAPHE RIMOUSKI.

J. BTE ST-AMAND CHARRON

Voitures d'été et d'hiver faites sur commande.

Réparations générales

RUE ST-JEAN BAPTISTE RIMOUSKI.

CONSERVEZ VOTRE VIEILLE TRADITION

Pour vos réparations de chaussures, claque, couvre-chaussures ou chaussures faites sur commande, rendez-vous chez

J. A. FORTIN CORDONNIER

Rue St-Germain RIMOUSKI.

Vous aurez toujours à votre goût, à des prix très bas.

C'EST VRAI!

La réparation de vos chaussures en augmentera la durée et vous assurera le confort requis.

Apportez-nous vos vieilles chaussures, et nous saurons les remettre à neuf.

Service rapide, prix modérés.

LOUIS DUCHESNE CORDONNIER

Rue St-Jacques, Rimouski.

C. A. COLLIN CONTRACTEUR

Rue St-Germain Ouest RIMOUSKI.

L'Echo du Bas St-Laurent

Organe de la région du Bas St-Laurent.

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Lim

L'Immaculée Conception

L'intention de l'Eglise, dans cette fête, n'est pas seulement de célébrer l'anniversaire de l'instinct fortuné auquel commença, au sein de la pieuse Anne, la vie de la très glorieuse Vierge Marie; mais encore d'honorer le sublime privilège en vertu duquel Marie a été préservée de la tache originelle que, par un décret souverain et universel, tous les enfants d'Adam contractent au moment même où ils sont conçus dans le sein de leurs mères. La foi de l'Eglise catholique que nous avons entendue solennellement reconnaître comme révélée de Dieu même, au jour à jamais mémorable du huit décembre 1854, cette foi qu'a proclamée l'oracle apostolique, par la bouche de Pie IX, aux acclamations de la chrétienté tout entière, nous enseigne qu'au moment où Dieu a uni l'âme de Marie qu'il venait de créer au corps qu'elle devait nimer, cette âme à jamais bénie, non seulement n'a pas contracté la souillure qui envahit à ce moment toute âme humaine, mais qu'elle a été remplie d'une grâce immense qui l'a rendue, dès ce moment, le miroir de la sainteté de Dieu même, autant qu'il est possible à un être créé.

Une telle suspension de la loi portée par la justice divine contre toute la postérité de nos premiers parents était motivée par le respect que Dieu porte à sa propre sainteté. Les rapports que Marie devait avoir avec la divinité même, étant non seulement la Fille du Père céleste, mais appelée à devenir la propre Mère du Fils, et le Sanctuaire ineffable de l'Esprit-Saint, ces rapports exigeaient que rien de souillé ne se rencontrât, même un seul instant, dans la créature prédestinée à de si étroites relations avec l'adorable Trinité; qu'aucune ombre n'eût jamais obscurci en Marie la pureté parfaite que le Dieu souverainement saint veut trouver même dans les êtres qu'il appelle à jouir au ciel de sa simple vue; en un mot, comme le dit le grand Docteur saint Anselme: "Il était juste qu'elle fût ornée d'une pureté au-dessus de laquelle on n'en puisse concevoir de plus grande, que celle de Dieu même, cette Vierge à qui Dieu le Père devait donner son Fils d'une manière si particulière que ce Fils deviendrait par nature le Fils commun et unique de Dieu et de la Vierge; cette Vierge que le Fils devait être pour en faire substantiellement sa Mère, et au sein de laquelle l'Esprit-Saint "voulait opérer la conception et la naissance de celui dont il "procéderait lui-même." (De Conceptu Virginali. Cap. XVIII.)

Le Père céleste ne pouvait pas faire moins pour la nouvelle Eve qu'il n'avait fait pour l'ancienne, qui fut établie tout d'abord, ainsi que le premier homme, dans l'état de sainteté originelle où elle ne sut pas se maintenir. Le Fils de Dieu ne devait pas souffrir que la femme à laquelle il emprunterait sa nature humaine eût à envier quelque chose à celle qui a été la mère de prévarication. L'Esprit-Saint, qui devait la couvrir de son ombre et la rendre féconde par sa divine opération, ne pouvait pas permettre que sa Bien-Aimée fût un seul instant maculée de la tache honteuse avec laquelle nous sommes conçus. La sentence est universelle; mais une Mère de Dieu devait en être exempte. Dieu autour de la loi, Dieu qui a posé librement cette loi, n'était-il pas le maître d'en affranchir celle qu'il avait destinée à lui être unie en tant de manières? Il le pouvait, il le devait; il l'a donc fait.

Cette vérité révélée aux Apôtres par le divin Fils de Marie, recueillie dans l'Eglise, enseignée par les saints Docteurs, crue avec une fidélité toujours plus grande par le peuple chrétien, était contenue dans la notion même d'une Mère de Dieu. Croire Marie Mère de Dieu, c'était déjà croire implicitement que celle en qui devait se réaliser ce titre sublime n'avait jamais rien eu de commun avec le péché, et que nulle exception n'avait pu coûter à Dieu pour l'en préserver. Mais désormais l'honneur de Marie est appuyé sur la sentence explicite qu'a dictée l'Esprit-Saint, Pierre a parlé par la bouche de Pie IX; et lorsque Pierre a parlé, tout fidèle doit croire; car le Fils de Dieu a dit: "J'ai prié pour toi, Pierre, afin que la foi ne défaillât jamais" (Luc, XXII, 32); et il a dit aussi: "Je vous enverrai l'Esprit de vérité qui demeurera avec vous à jamais, et vous fera souvenir de tout ce que je vous avais enseigné." (Johan, XIV, 26.)

En attendant l'heure de la proclamation solennelle du grand dogme, la sainte Eglise le confessait chaque année, en célébrant la fête d'aujourd'hui. Cette fête n'était pas appelée, il est vrai, la Conception immaculée, mais simplement la Conception de Marie. Toutefois, le fait de son institution et de sa célébration exprimait déjà suffisamment la croyance de la chrétienté. Saint Bernard et l'Angélique Docteur saint Thomas s'accordent à enseigner que l'Eglise ne peut pas célébrer la fête de ce qui n'est pas saint; la Conception de Marie fut donc sainte et immaculée, puisque l'Eglise, depuis tant de siècles, l'honore d'une fête spéciale. La Nativité de Marie est l'objet d'une solennité dans l'Eglise, parce que Marie naquit pleine de grâce; si donc le premier instant de son existence eût été marqué par la flétrissure commune, sa Conception n'aurait pu être l'objet d'un culte. Or, il est peu de fêtes plus générales et mieux établies dans l'Eglise que celle que nous célébrons aujourd'hui.

L'Eglise grecque, héritière plus prochaine des pieuses traditions de l'Orient, la célébrait déjà au VIe siècle, comme on le voit par le Type ou cérémonial de saint Sabbas. En Occident nous la trouvons établie dès le VIIIe siècle, dans l'Eglise gothique d'Espagne. Un célèbre calendrier gravé sur le marbre, au IXe siècle, pour l'Eglise de Naples, nous la montre déjà instituée à cette époque. Paul Diacre, secrétaire de Charlemagne, puis moine au Mont-Cassin, célébrait le mystère de l'Immaculée Conception dans une Hymne remarquable, d'après les manuscrits du Mont-Cassin de Subiaco et de Bénévent. En 1066, la fête s'établissait en Angleterre à la suite d'un prodige opéré sur mer en faveur du pieux abbé Helsin, et bientôt elle s'étendait dans cette île par les soins du grand saint Anselme, moine et archevêque de Cantorbéry; de là elle passait en Normandie, et prenait possession du sol français. Nous la trouvons en Allemagne sanctionnée dans un concile présidé, en 1049, par saint Léon IX; dans la Navarre,

NOTES RELIGIEUSES

TROIS-PISTOLES

Aux premiers temps des défrichements, c'est-à-dire de 1696 à 1715 environ, le premier prêtre qui fut chargé de la direction spirituelle des colons des Trois-Pistoles a été le Rév. M. Auclair, curé de Kamouraska qui venait de temps à autre baptiser leurs enfants offrir le Saint Sacrifice de la messe et leur donner ses sages directives. Ce sont des pères missionnaires qui vinrent ensuite après lui et dont le dévouement inlassable a été simplement héroïque. De ces bons prêtres, notons entre autres les Pères Ambrósio, Rouillard, Gruteau et le Père Labrosse qui exerça son zèle admirable pendant 12 ans, de 1770 à 1782.

L'Eglise actuelle des Trois-Pistoles, la plus belle en bas de Québec, dit-on, est la cinquième qui ait existé depuis les débuts, dont 3 en bas à la mer et 2 sur la côte. La première et la deuxième chapelles furent érigées à peu près au même endroit, c'est-à-dire à l'extrémité de la Pointe et furent toutes deux consacrées au culte exercé par les missionnaires de 1713 à 1782. C'est le Père Labrosse qui construisit la deuxième vers 1781. Elle faisait face au sud-ouest. Une troisième s'élevait en 1811 dont l'emplacement fut marqué par le Rév. M. Geo. Derôme, curé de St-Paschal, par ordre de Mgr l'évêque de Québec, un peu plus en dedans de larive et qui faisait face à l'autre c'est-à-dire que le portique donnait vers le nord-est.

Survinrent ensuite des troubles entre les habitants de la paroisse dont un groupe voulait l'église en haut sur la côte et l'autre désirait maintenir le poste religieux en bas. Les travaux de construction de la première église d'en haut commencèrent en 1814 et étaient parachevés 8 ans plus tard en 1822 sous le Rév. M. Léon Roy; elle était bénie solennellement le 21 août 1823.

Elle était située un peu plus au nord et dans le même sens que l'église actuelle qui se trou-

ve sur l'emplacement même du cimetière de cette première église. C'est sous le Rév. M. le chanoine Vézina curé, c'est-à-dire vers 1880 qu'il fut décidé de construire l'église neuve, celle d'aujourd'hui dont la cérémonie de bénédiction avait lieu solennellement le 28 juin 1888.

Le premier vocable donné à la paroisse canonique des Trois-Pistoles fut celui de Notre-Dame-des-Anges, vocable qui fut changé par la suite en celui de Notre-Dame des Neiges, vocable actuel, vers l'an 1840.

Voici les noms des curés des Trois-Pistoles depuis les débuts, avant et après l'érection canonique de la paroisse en 1827 ainsi que la durée de leurs offices:

Les Révérends MM. Leclair, de 1772 à 1790; Paquet, de 1790 à 1794; Genest, de 1794 à 1802; Gezeau, de 1802 à 1805; Hott, de 1805 à 1813; Gagnon de 1813 à 1822; Bourget de 1822 à 1829 Faucher, de 1829 à 1831; Fortier, de 1831 à 1835; Pouliot, de 1835 à 1843; Maïo, de 1843 à 1850; Roy, de 1850 à 1866; Gagnon, de 1866 à 1873; MM. les chanoines: O. D. Vézina, de 1873 à 1898; D. Morissette, de 1898 à 1921; J.-E. Pelletier, de 1921 à 1929 et Louis Côté, curé depuis 1929.

En 1790, la population des Trois-Pistoles était de 197 âmes. Elle est actuellement de 3058 âmes réparties en 466 familles, dont 2150 communicants et 608 non communicants.

Les premiers marguilliers furent MM. Vincent Rioux, Jean-Baptiste Rioux et Augustin Baucher ou Bauché.

Les marguilliers actuels sont MM. Jean Parent, Rémi Belzile et Jules Damours.

Les Trois-Pistoles ont compte bon nombre de confréries pieuses dont voici la liste: Congrégation de la Sainte-Vierge, Fraternité du Tiers-Ordre, Dames de la Ste-Famille et Enfants de Marie.

ETATISATION

Extrait de la leçon donnée par M. Oltvar Asselin à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe, le 28 août 1928.

Résumons, Maître du so..... Dans l'ordre politique, ne laissons pas les praticiens, inconscients ou les profiteurs trop conscients de la trahison nationale piper les mots pour donner le change sur leurs méfaits. Quelque dangereux qu'il soit, ne reculons pas devant l'étatisme si aucun autre régime ne peut nous arracher à la servitude. Quant on a étatisé sans nécessité incontestable, mais à la satisfaction presque générale, le plus pressentible des commences, celui des boissons alcooliques, on est mal venu de prétendre que le gouvernement ne saurait, sans faire éclater la machine, exploiter les forces hydrauliques dans l'intérêt du plus grand nombre, comme celui d'Ontario le fait avec un succès si éclatant. On a réclamé, non sans à propos, la création d'un conseil supérieur d'études économiques par l'Etat; quel est l'Etat le millionnaire qui nous fera cadeau de cet organe, dans l'esprit de désintéressement où doivent s'envisager nos problèmes nationaux?

A un idéalisme intense sachons allier un réalisme intense. Bref et pour tout dire, parlons moins et agissons plus. Montrons qu'après cent soixante-quinze ans de glissements successifs, parfois imperceptibles, vers un état d'infériorité que l'abandon de toutes nos richesses naturelles à l'étranger menace de rendre irrémédiable, nous avons au moins acquis ce qui nous a si lamentablement fait défaut dans le passé: l'instinct de conservation.

Notre édition spéciale

C'est grâce à l'activité inlassable et à la collaboration intelligente de M. David Leblond de Trois-Pistoles que la publication de cette édition spéciale, consacrée à l'intéressante petite ville de Trois-Pistoles, a été rendue possible. Nous tenons à en remercier M. Leblond.

La section de la publicité était confiée à M. Emile Fournier qui lui aussi en a fait un succès. M. Fournier est spécialisé dans l'annonce commerciale et a ainsi rendu d'appréciables services aux hommes d'affaires qui lui ont confié leur publicité.

en 1020, à l'Haye d'Irachi; en Belgique, à Liège, en 1142. C'est ainsi que toutes les Eglises de l'Occident rendaient tour à tour témoignage au mystère, en acceptant la fête qui l'exprimait.

Enfin, l'Eglise de Rome l'adopta elle-même, et par son concours vint rendre plus imposant encore ce concert de toutes les Eglises. Ce fut Sixte IV qui, en 1476, rendit le décret qui instituait la fête de la Conception de Notre-Dame dans la ville de saint Pierre. Au siècle suivant, en 1568, saint Pie V publiait l'édition universelle du Bréviaire Romain; on y voyait cette fête inscrite au calendrier, comme l'une des solennités chrétiennes qui doivent chaque année réunir les vœux des fidèles. Rome n'avait pas déterminé le mouvement de la piété catholique envers le mystère; elle le sanctionnait de son autorité liturgique, comme elle l'a confirmé, dans ce derniers temps, de son autorité doctrinale.

BLOC-NOTES

Un prédicant ambulant donnait une série de sermons échevelés dans une petite ville de l'état du Washington... On appelle là-bas ces prédicants "itinérant évangélistes"... Son premier sermon sur la prohibition avait été fort mal accueilli. Il avait été constamment interrompu par les cris de "Bière, Bière". Le second soir, pour en imposer aux interrupteurs il retint les services d'un ex-pugiliste qui se tint près de lui tandis qu'il débitait son

métal au Mexique et ils ont entrepris de boycotter les produits mexicains.

Il a fallu les excès du cinéma pour faire prendre aux catholiques américains pleine conscience de leur force si elle est organisée et dirigée vers un objectif défini. Maintenant qu'ils sont en possession d'un outil efficace, ils semblent vouloir s'en servir autrement que comme un jouet, c'est bon signe.

J. B. C.

Tableau d'honneur

Des élèves de l'Ecole de la Pulpe pour le mois de novembre. Elèves qui se sont classés les premiers dans leur cours.

Cours préparatoire, Martin Lepage, première année, Yolande Dubé, deuxième année, Cécile Gagnon, troisième année, Gilberte Dubé, 4ème année, Madeleine Ouellet, 5ème année, Sidore Albert, 6ème année, Bernadette Gagnon.

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'heure catholique du 9 décembre, organisée par le comité des Oeuvres catholiques de Mont-réal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. Henri Jeannotte, P. S.S., directeur de la Propagation de la Foi. Il commencera une série de quatre causeries sur les persécutions de l'Eglise.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6h.20 concert spirituel par la chorale des Petits Chanteurs de Notre-Dame de la Côte-des-Neiges. A 6h.45 causerie missionnaire par le Rév. Sr Ste-Bénédict des religieuses de la Providence sur les missions de sa communauté.

Chronique de la Cour

Dame Ve Fabien Boulanger vs Auguste Boulanger, St-Fabien. Dans la cause ci-dessus, le défendeur a vendu à la de-

Réunion d'agronom

Une réunion spéciale du personnel agronomique pour les divisions No 2 a été tenue le 6 décembre à Rimouski sous la direction de M. J. N. Allagrè, régional, pour l'étude de divers sujets et l'élaboration d'un programme pour l'hiver.

Étaient présents: les agronomes ciels, M. Hector Leblans agronome officiel du comté de Bonaventure, M. les Rinfret, Val-Brillant, J. B. Mil Matane, J. R. Gauthier, Rimouski, Martin, Isle-Verte. Les agronomes ciels MM. F. Arsenault, Ern. D. Bruno Gaudet, Gér. Lemire, C. E. tin, Cam. Côté, MM. Aib. Roy, I. Avicole, Alfred Michaud et M. C. four Inst. horticole, M. Bernard I beau, B.S.A., inspecteur Fédéral les maladies des plantes et M. Paul gios Prof. Fédéral ont bien voulu joindre au groupe pour l'étude des thèmes de la région.

Communiqué

manderesse, une terre sur laquelle, le dit défendeur se servait l'usage d'une maison d'écurie, avec la nourriture pour le cheval et le lait pour la teneur le temps que le défendeur resterait dans la maison, quatre ans. A l'expiration de la période de quatre ans, le défendeur a continué à habiter la maison propriété de la demanderesse, à garder son cheval dans son écurie, à le faire nourrir par la demanderesse et à prendre son lait pour la teneur le tout sans interruption jusqu'à ce jour, déclarant soulever qu'il paierait la valeur du loyer et des autres items, soit en déduisant le montant sur les taxes qui lui revenaient, soit autrement, par paiements en argent. Attendu que le défendeur déclare ne rien devoir. L'Honorable Juge W. Laliberté condamne en conséquence le défendeur à payer à la demanderesse la somme de \$687.88 av intérêts et dépens.

Jos. Landry vs Arthur R. Co-Chat.

Dans la cause ci-dessus, il s'agit d'une action en dommages pour diffamations verbales pour une somme de \$900.00 dans laquelle le défendeur confessé iniquement pour le montant de \$30.00.

Le Magasin Labrie

Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

offre une magnifique collection de NOUVEAUTES

POUR CADEAUX DES FETES

SUGGESTIONS POUR CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Consultez la liste ci-dessous et vous rencontrerez sûrement vos desirs.

SACOCHEs en cuir. Très beau choix de couleurs, SPECIAL POUR

.39 et plus.



Mouchoirs de fantaisie, en boîtes. Paquetage attrayant, la boîte à

.25

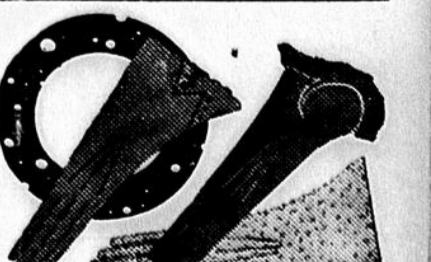
ET PLUS LA BOITE

FOULARDS pour dames, en soie et en laine, variété de dessins. Dernière nouveauté pour

.49 ET PLUS

GANTS

Gants pour dames, en chamais, chamoisette et en kid. Grandeurs et couleurs assorties.



SERVIETTES avec débarbouillette, paquetées dans un papier cellophane, ca ca très pratique et peu coûteux.

LAINE, en balles, ass. de couleurs. Spécial la balle

.10

Venez sans retard faire votre choix. Les quantités sont limitées.

Le Domaine de l'Agriculateur

Origine de l'U. C. C. à Trois-Pistoles

Pour me rendre au désir qui m'en a été manifesté, je suis heureux d'écrire pour l'Echo du Bas-Saint-Laurent un article sur l'origine et la vie de l'U.C.C. aux Trois-Pistoles.

Peut-être sera-t-il de nature à donner plus de courage et de dévouement à ceux qui sont parfois tentés d'abandonner la partie devant la tâche qui s'impose pour faire vivre un cercle agricole.

Je crois utile, même nécessaire, de dire tout de suite, chers amis, que pour faire vivre et conduire à bon fin un cercle de l'U. C. C., il faut beaucoup de dévouement, de ténacité et de savoir-faire pour entraîner ses frères dans le champ d'action où l'on travaille sans compter, pour le bien commun.

Les faits que je vais vous exposer vous donneront des preuves certaines de ce que je viens de dire et déduire.

L'origine de l'Union Catholique des Cultivateurs aux Trois-Pistoles, date du 15 février 1925, date à laquelle fut fondé un cercle de l'Union.

Les premiers officiers du cercle ignorèrent probablement la somme de travail que leur imposait leur nouvelle charge, puisqu'ils ne firent rien du tout pendant deux ans.

Croyaient-ils que le nouveau cercle pouvait vivre sans trop demander d'efforts de leur part? Je ignore.

Dans tous les cas, il faut bien l'admettre, il était mort-né.

Qu'allait-il advenir de cet état de choses? C'est ce que nous allons voir et c'est ici où l'on touche du doigt le point le plus important dans la vie d'un cercle.

On l'a dit, et avec raison, si l'Union Catholique des Cultivateurs a survécu à toutes les tempêtes depuis dix années, c'est parce que l'Eglise l'a prise sous sa tutelle et guide ses destinées.

Aux Trois-Pistoles, c'est la voix de feu M. le Chan. J. E. Pelletier, alors curé de la paroisse qui se fit entendre au jour où le cercle menaçait ruine.

Ce prêtre dévoué, avec de l'esprit d'initiative et d'une volonté énergique, rappela au devoir ceux qui semblaient bien se désintéresser de leur sort.

A ce vibrant appel, les fils de la terre répondirent généralement et tous se firent un devoir de s'y rendre pour redonner la vie à leur cercle de l'U. C. C. vie qui ne connut plus de défaillances dans la suite. Ceci se passait le 6 novembre 1927.

Les nouveaux officiers considérèrent entre eux les moyens à prendre et la possibilité de grouper tous les cultivateurs de la paroisse dans un cercle fort et puissant.

L'auteur de ces lignes dut pendant près d'une année, prendre la responsabilité de faire vivre le cercle en y traitant des sujets propres à intéresser tous les membres.

Aux appels réitérés de feu le Chan. J. E. Pelletier, curé de la paroisse et de l'abbé Pierre Sirois, alors aumônier du cercle, les cultivateurs s'habituaient peu à peu à l'idée de coopération.

L'année 1928 devait être pour le cercle de l'U.C.C. des Trois-Pistoles le signal d'un réveil nouveau puisqu'il prit un nouvel essor sous la poussée ingénieuse de l'abbé Alfred Bérubé nouveau vicar.

Ce jeune prêtre cachait sous des dehors modestes le cœur du prêtre dévoué, capable des plus grands dévouements quand il s'agit du bien à faire.

Il se révéla également un entraîneur de premier ordre puisqu'il fit de son cercle l'un des meilleurs sinon le meilleur des cercles existants de la Province de Québec.

En présence de tant de dévouements de la part de ces prêtres dévoués, nous faisons ici allusion également à M. le Chan. L. F. Côté, notre très digne et très dévoué pasteur qui ne manque jamais l'occasion de rappeler à ses paroissiens, cultivateurs, leur devoir vis-à-vis de leur union professionnelle.

Si la classe agricole savait mieux apprécier tout ce que fait pour elle l'Épiscopat et le clergé de la Province de Québec, pas un seul cultivateur refusait de répondre à l'appel qui se fait en vue de lui faire du bien et d'améliorer son sort.

Ne veux pas envoyer cet article à la publication sans qu'il contienne un pressant appel à mes frères cultivateurs; Faisons nôtres les paroles de son Ex. Mgr. Courchesne: "Cultivateurs, mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous en!"

Pour cela, arrièr la politique; arrièr la jalousie et la sottise; ambition; arrièr tout ces préjugés qui figent dans un sommeil de mort un trop grand nombre de cultivateurs par rapport à leur union professionnelle.

MATHIAS D'AMOURS.

Prix de remise de la Cooperative Federee

DE LA SEMAINE FINISSANT LE 1 DECEMBRE 1934

DINDES ABATTUS

A	19c.
B	17c.
C	15c.
D	13c.

OIES ABATTUS

A	12c.
B	10c.
C	8c.

POULES VIVANTES

A	15c. la lb.
B	12c. la lb.
C	10c. la lb.
D	7c. la lb.

POULETS VIVANTS

A	5 1/2 lbs à 5 lbs	15c.
B	4 1/2 lbs à 4 lbs	12c.
C	3 1/2 lbs à 3 lbs	9c.

POULES ABATTUS

A	5 lbs et plus	17c.
B	4 lbs et plus	16c.
C	3 lbs et plus	14c.
D	2 lbs et plus	12c.

Spécial 5 lbs et plus	17c.
A 5 lbs et plus	16c.
A 4 lbs et plus	14c.
A 3 lbs et plus	12c.
A 2 lbs et plus	10c.
B 4 lbs et plus	13c.
B 3 lbs et plus	11c.
B 2 lbs et plus	9c.

C 5 lbs et plus	11c.
C 4 lbs et plus	10c.
C 3 lbs et plus	9c.
D	8c.

POULETS ABATTUS

Spécial 6 lbs et plus	25c.
A 6 lbs et plus	22c.
A 5 lbs et plus	21c.
B 6 lbs et plus	20c.
B 5 lbs et plus	18c.
B 4 lbs et plus	17c.
C 6 lbs et plus	16c.
C 5 lbs et plus	15c.
C 4 lbs et plus	14c.
C 3 lbs et plus	13c.
D	12c.

POULETS ABATTUS

Spécial 6 lbs et plus	25c.
A 6 lbs et plus	22c.
A 5 lbs et plus	21c.
B 6 lbs et plus	20c.
B 5 lbs et plus	18c.
B 4 lbs et plus	17c.
C 6 lbs et plus	16c.
C 5 lbs et plus	15c.
C 4 lbs et plus	14c.
C 3 lbs et plus	13c.
D	12c.

OIES ABATTUS

Spécial 6 lbs et plus	25c.
A 6 lbs et plus	22c.
A 5 lbs et plus	21c.
B 6 lbs et plus	20c.
B 5 lbs et plus	18c.
B 4 lbs et plus	17c.
C 6 lbs et plus	16c.
C 5 lbs et plus	15c.
C 4 lbs et plus	14c.
C 3 lbs et plus	13c.
D	12c.

POULES VIVANTS

A	15c. la lb.
B	12c. la lb.
C	10c. la lb.
D	7c. la lb.

POULETS VIVANTS

A	5 1/2 lbs à 5 lbs	15c.
B	4 1/2 lbs à 4 lbs	12c.
C	3 1/2 lbs à 3 lbs	9c.

POULES ABATTUS

A	5 lbs et plus	17c.
B	4 lbs et plus	16c.
C	3 lbs et plus	14c.
D	2 lbs et plus	12c.

OIES ABATTUS

A	12c.
B	10c.
C	8c.

POULES VIVANTES

A	15c. la lb.
B	12c. la lb.
C	10c. la lb.
D	7c. la lb.

POULETS VIVANTS

A	5 1/2 lbs à 5 lbs	15c.
B	4 1/2 lbs à 4 lbs	12c.
C	3 1/2 lbs à 3 lbs	9c.

Commentaires du Marche

BEURRE: Il y a eu peu d'activités sur notre marché au beurre au cours de cette dernière semaine.

La demande s'est continuée tranquille, mais avec peu d'arrivages de beurre frais et peu de pression de vente de la part des détenteurs de beurre d'herbe, les prix ont pratiquement été maintenus au niveau de la semaine précédente.

A la dernière heure, lundi le 3 courant, le numéro un pasteurisé frais au gros était coté de 20 7/8c. à 21c. la livre.

FROMAGE: La saison de fabrication tire à sa fin. Très peu d'intérêt pour les fromages blancs; nous conseillons la fabrication du fromage coloré.

VOLAILLES VIVANTES: POULES: Prix stables; bonne demande pour poules pesantes et grasses.

POULETS: Demande très limitée; nous conseillons d'expédier abattus.

VOLAILLES ABATTUES: POULETS: Demande pour consommation immédiate plutôt restreinte, mais avec une assez bonne demande pour entreposage, les prix actuels semblent vouloir demeurer stables.

POULES: Ces dernières doivent être de préférence expédiées vivantes; peu de demande pour celles expédiées abattues.

DINDES: Il y a actuellement une offre considérable de dinde de la part des producteurs des Provinces de l'Ouest. L'on se semble pas vouloir s'approvisionner de fortes quantités d'avance et croit être de nature à rendre les prix plutôt incertains.

OIES: Demande pratiquement nulle et très difficiles à vendre.

VEAUX ABATTUS: MONTREAL ET QUEBEC: Marché stationnaire; aucun changement important à noter dans les prix.

PORES ABATTUS: MONTREAL ET QUEBEC: La fermeture de ce marché a été de courte durée; avec la hausse de la semaine précédente, il y a eu ralentissement dans la demande et coïncidant avec une augmentation dans les arrivages, les prix ont subi une baisse variant de 1/4c. à 1c. la livre, suivant la qualité.

OEUFS: MONTREAL ET QUEBEC: Notre marché aux oeufs a été nouveau subi une baisse de prix de 2c. à 3c. la douzaine. Le facteur principal de la faiblesse actuelle de ce marché serait l'offre de fortes quantités d'oeufs d'entrepôts que l'on semble s'empêcher de se départir au plus tôt à des prix relativement beaucoup plus bas que ceux demandés pour les oeufs frais.

PORES ABATTUS

No 1	10 1/2c. la lb.
No 2	9 1/2c. la lb.
No 3	8 1/2c. la lb.

VEAUX ABATTUS

Engraissés au lait	10c. la lb.
Moyen	8c. la lb.
Commun	6c. la lb.

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec A Québec

OEUFS

A "gros"	40c.
A "moyen"	35c.
A poulettes	30c.
B	22c.
C	19c.

LARD

No 1, 90 à 140 lbs	10 1/2c. la lb.
No 2, 140 à 175 lbs	10c. la lb.
No 3, 175 à 225 lbs	10c. la lb.

VEAUX ABATTUS ENGRAISSÉS AU LAIT

Bon	11 1/2c. la lb.
Moyen	10 1/2c. la lb.
Commun	8c. la lb.

AGNEAUX ABATTUS

No 1, 35 à 45 lbs	10 1/2c. la lb.
No 2, 30 à 35 lbs	9 1/2c. la lb.
No 3, 25 à 30 lbs	9 1/2c. la lb.

MOUTONS ABATTUS

No 1	5c. la lb.
No 2	4c. la lb.
No 3	3c. la lb.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Prix de remise pour la semaine finissant le 27 novembre 1934 inclusivement

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé	20 1/2c.
No 1 non pasteurisé	20c.
No 2	19 1/2c.

FROMAGE

BLANC	COLORE	
No 1	9c. No 1	9c.
No 2	8c. No 2	8c.

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission au frais d'arrivages; à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage

MAGASINS E.-M. STORES

LEOPOLD FILLJON, Prop. Téléphone 260, RIMOUSKI

RUE ST-GERMAIN EST. ATTENTION: Un joli cahier pour écoliers sera donné GRATIS avec l'achat de

1 litre de CAFE MAURICE 45c. 1 litre CORN STARCH Moderne 12c. pour .49

St-Anaclet

Quarante Heures. Les 4, 5, 6 décembre ont eu lieu au Couvent les Quarante Heures. M. le curé Perron, officiant à l'ouverture.

Eachre. Le 10 décembre, aura lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les hommes de la Ligue du Sacré-Cœur, sous le distingué patronage de M. le Chanoine J. Perron et coadjuteurs au profit des oeuvres paroissiales.

Malades. Mme Angélique Corriveau est de retour de l'Hôpital de Rimouski où elle était sous traitement depuis quelques semaines.

M. François Desjardins Sr. est aussi retenu à sa chambre par une maladie grave; nous souhaitons à ces malades prompt retour à la santé.

Notes sociales. M. Adolphe Alariel Pincau, s'annonce quelque temps à Rivière-du-Loup et à Ste-Hélène chez des parents.

M. A. Corriveau est allé à Trois-Pistoles au cours de la semaine dernière. Mme Thomas Croft est allée à Rimouski ces jours derniers.

Mlle Elise Ouellet a passé quelques jours à Ste-Luce, chez son frère Gabriel.

Mlle A. Frenette de Pothouan-Père est l'initiatrice de Mlle Marcelle Hoppel dernièrement.

M. J. H. Lavoie est actuellement en voyage d'affaires à Rivière-du-Loup. M. et Mme Conrad Gagnon sont de retour de leur voyage de noces à Montréal.

Mlle Thérèse St-Laurent est allée à Rimouski mardi. M. Antonio Lavoie du Quai de Rimouski était de passage chez M. Valmore St-Laurent lundi.

M. et Mme A. Vignola de Rimouski visitèrent chez M. Alphonse Gagné. M. E. Rouleau de St-Gabriel était de passage dans la paroisse samedi dernier.

M. René St-Laurent de Lucville de passage ici vendredi dernier.

RAOUL FAFARD, C.R.
AVOCAT
C. P. 187 MATANE.

CASGRAIN & CARON
AVOCATS BARRISTERS
Perrault Casgrain, C. R.
Amédée Caron C. R., M. P. P.
Hon. AUG. TESSIER, C. R. Conseil
BUREAU:
Edifice Hanou, Canadienne Nationale
RIMOUSKI, P. Q.

Casgrain, Caron & Beaulieu
AVOCATS ET PROCUREURS
MATANE
PERRAULT CASGRAIN, C.R., LL.B.
Successeur du Procureur Général
Rimouski
AMEDEE CARON, LL. L.
Député des Îles de la Madeleine
Rimouski
CHS ALP. BEAULIEU, LL. L.
Matane.
C. Postal 55. Tél. 12.

ALPHONSE CHASSE
ALPHONSE CHASSE, LL. L.
AVOCAT
Ave de l'évêché
RIMOUSKI

LS-JOSEPH GAGNON
B.A., LL.L.
AVOCAT
MONT-JOLI, P. Q.

JEAN MARIE GAGNON
NOTAIRE
MONT-JOLI, P. Q.

L.-J. MOREAULT
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hotel-Dieu du Précieux Sang de Québec.
Ave de LA CATHEDRALE
RIMOUSKI

Dr PHILIPPE SIMARD
DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK
SPECIALITE:-
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.
Ave de la Cathédrale, RIMOUSKI

Dr A. GAGNE
EX-INTERNE DE L'HOPITAL LAVAL, QUEBEC.
Bureau chez HENRI LEBRUN
ENRIER.
Rue St-Germain, RIMOUSKI.
Téléphone Bureau: 296 c.
Résidence 23.
Boite postale 467.

AD. VIGNOLA
FERBLANTIER-COUVREUR
Spécialité: Réparations
Ave de l'évêché, RIMOUSKI.

HECTOR RIOU
TANNEUR
MARGHAND DE CUIRS
MANUFACTURIER DE CHAUSSURES
Fabrique et vend cuirs de toutes sortes. Chaussures d'ouvrage et de chantiers au plus bas prix du marché.

SPECIALITE: Bottes de drave, clouées à la cheville de bois posées à la main, garanties No 1.
Nous avons aussi en main pour cordonniers: Fil, ficelle, oeillots, etc.
Nous sommes toujours acheteurs de peaux velues au plus haut prix du marché.

HECTOR RIOU
TROIS-PISTOLES

EPICERIE OUELLET
TROIS-PISTOLES
VENTE SPECIALE
COMMENCANT LE 10 DECEMBRE POUR SE TERMINER LE 21.

BIZ, 10 livres pour	45c.
BARLEY, 10 livres pour	37c.
POIS CUISANTS, 10 livres pour	38c.
FEVES BLANCHES, 10 livres pour	38c.
PATES ALIMENTAIRES, 3 livres pour	25c.
OIGNONS, No 1, 5 livres pour	19c.
POMMES SECHEES, 2 livres pour	15c.
FRUNES SECHEES, 2 livres pour	25c.
BEURRE DE PISTACHES, 2 livres pour	27c.
BEURRE D'ERABLE, 2 livres pour	26c.
GRAU "ROBIN HOOD", la boîte	21c.
GRAU "ROBIN HOOD", la boîte, prime	34c.
POUDRE A PATE garantie, 1 livre	23c.
POUDRE A PATE garantie, avec prime	33c.
BISCUIT, 3 livres pour	26c.
PISTACHES, 3 livres pour	25c.
TOMATES EN BOTTES, 3 boîtes pour	27c.
COCA EN BOTTES, 1 livre "ASTORA"	22c.
CAFE EN BOTTES, 1 livre "ASTORA"	21c.
CHOCOLAT EN BARRÉS, 6 pour	25c.
Aussi FABRIE A PAIN et A PATISSERIES de première qualité.	

Nous avons reçu pour les fêtes un assortiment de biscuits et bonbons au complet.

Avec chaque achat de \$5.00 nous vous donnerons une jolie prime à votre choix.

LIVRAISON A DOMICILE.
Mme A.-B. OUELLET
RUE ST-JEAN RUE DE L'EGLISE.
TROIS-PISTOLES, Qué.



POUR vos ACHATS des FETES

MAGASINEZ CHEZ JEAN

Le magasin des aubaines, le foyer des bas prix. L'endroit où votre piastre a plus de valeur, où vous trouvez un stock des mieux assortis, et vous achetez sans crainte étant protégé par notre garantie de satisfaction ou argent remis.

Faites vos achats de bonne heure au magasin

PHILIPPE JEAN
TROIS-PISTOLES

Pendant que notre stock est au complet, votre choix meilleur, et que nos prix sont réduits.

Du 7 au 25 décembre

- Nous avons un surplus de marchandises à la verge que nous vous offrons à prix très réduits car nous voulons les sortir avant l'inventaire.
- Duck croisé de couleur écrue, très pesant, pour habits d'enfants et chemises. Rég. 25c. pour notre vente. La verge

15c.
- Ratine de couleur, à dessin rayé de belle apparence et de qualité durable. Fera de jolies robes d'après-midi. Large 36 pes. Valeur Rég. 29c. pour notre vente. La verge

15c.
- Broadcloth rayé pour chemises et tabliers, large 36 pes, la verge

19c.
- "Novelty" coton à robes, très fort imitation de tweed, à dessin plaid ou rayé, marchandise tout à fait nouvelle pour robes, large 36 pes. La verge

22c.

BAS POUR DAMES

- Tweed de coton, importation anglaise. Dessin plaid, qualité forte et durable, vous aimerez à vous confectionner une robe de ce matériel. Valeur rég. 35c. la verge

.25

Broadcloth de couleur unie, pour lingerie, sous-vêtement, chemises et chemisettes. Couleurs assorties. Largeur 36 pouces. La verge

.15

POUR DAMES

Bas de cachemire de laine, bonne pesanture pour l'hiver, qualité parfaite. Teinte asst. La paire 35c. ou 3 paires pour

1.00

Autre ligne de bas en cachemire, avec hausse élastique, très appréciée des personnes qui ont la jambe forte, qualité pesante. Val. rég. 59c. la paire

.39

BAS DE QUALITE SUPERIEURE

En cachemire tout laine, de laine douce et soyeuse, ces bas vous donneront un long service. Valeur 96c. Spécial la paire

.69

SOULIERS POUR DAMES

Jolis souliers de chevreau "kid" noir avec courroie ou escarpin. Doublure en cuir et talon cubain. Une valeur exceptionnelle à ce prix. La paire

1.49

Vrais souliers de toilette, faits de chevreau "kid" noir, de 1ère qualité. Modèle escarpin talon haut. Valeur rég. 2.75 red. pour notre vente.

1.98

- OCCASION UNIQUE

De vous procurer une marchandise tout laine à prix très bas.

Serge tout laine de belle qualité pour vos robes d'hiver, et surtout pour habiller vos fillettes à bon marché. Couleurs: beige, brun, bleu clair, bleu marin. Largeur 36 pouces. La verge

.59

REPT DE SOIE

Pour draperie, tenture de fenêtre, garniture de lit. Couleurs: bleu, crème, rose, rouge, vin et brun, largeur 36 pouces. La verge

.39

Etamine à rideau, couleur crème avec ruche de couleur la verge

.10

Des sous-vêtements ouatés pour hommes, aux prix d'avant la guerre. Camisoles et caleçons. De qualité pesante et chaude et confortable. Pointure 31 à 44. Val. rég. 69c. Pour 15 jours seulement, le morceau

.49

Combinaisons de coton ouaté pesants vous aimerez à les porter car ils sont chaud, grandeur 31 à 42, chacune

1.19

Combinaisons de laine "Ribbs" marque "St-Georges" de bonne qualité et infouffable. Val 2.25 pour notre vente 1.89.

1.89

Tapis crès pour table. Nouveaux patrons à dessins très original. Largeur 51 pouces. La verge

.44

SOULIERS POUR BEBES

Profitez de notre vente pour acheter ceux dont vous aurez besoin pour les fêtes. Jolis petits modèles avec courroie, semelle cousue à plat et talon de caoutchouc. Pointures 3 à 5. La paire

.49

6 à 7½, la paire

.59

POUR HOMMES

Chandails "Pull over" ou gilets de laine, gros tricot "Jumbo" pesant et chaud, avec collet chale. Les travailleurs ne manqueront pas cette occasion de se procurer un bon gilet au prix du gros. Valeur rég. 2.75 pour notre vente

1.98

MITAINES DE CUIR

Intérieur et extérieur de peau de cheval tout cousue sur un rivet. Bon élastique au poignet et pouces chopés. La paire

.59

Mitaines de mule, très pratique pour les cultivateurs. La paire

.23

FOULARDS DE LAINE

Nous venons de recevoir un bel assortiment de foulards. Haute nouveauté pour les fêtes, nous en avons pour hommes, dames et nos prix défient toute compétition.

Scarfs de tweed coton, imitant très bien les tweed de laine, très appréciées des jeunes garçons. Chacun.

.25

CRAVATES DE SOIE

10 doz. de cravates de soie, jolis patrons, très varié, une qualité de soie qui ne se froissent pas. Nous vous les offrons en bas du prix courant à titre d'annonce, ces prix ne se répéteront pas. Chacune

.15

Cravates de soie, dans une jolie boîte de fantaisie pour cadeaux des fêtes. Chacune

.59

Chemises négligées, assortis avec collet attaché et aussi dans le lot, avec 2 faux-cols, bon broadcloth uni ou à dessins de fantaisie, spécial

.59

Nouvelles chemises pour les fêtes avec 2 faux-cols broadcloth de 1ère qualité infouffable, coupe ample, confection soignée faite pour donner pleine et entière satisfaction. Pointures 14 à 16½ pour

.89 et 1.35

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Camisoles sans manche d'un tricot à côtes fines très élastique, légèrement ouaté à l'intérieur, bonne pesanture pour l'hiver, chacune

.35

Bloomers de coton légèrement ouaté, tricot à côtes, ce qui le rend très élastique, ce bloomers sera apprécié des dames qui ne porte pas un bloomers trop pesant. Qualité durable. Couleurs pêche ou blanche. La paire

.39

CAMISOLES EN LAINE POUR DAMES

Malgré la hausse des prix de tous les lainage, ils nous fait plaisir pendant notre vente de vous offrir des camisoles tout laine à un prix encore jamais offert

Modèle sans manche

.65

Modèle avec bouts de manches.

.75

Camisoles de bon coton ouaté très résistant et chaud, modèle avec bouts de manches, pointures: 36 à 42. Chacune pour

.49

AUBAINES POUR LES PETITS

Un lot d'échantillons de bonnets de laine blanche, très peu défrisés, différents modèles avec attache ou modèles tuques, des valeur jusqu'à 98c. votre choix

.29

Bonnets de baptême, échantillons de manufacture, faits de crêpe blanc ou de soie cordée avec attache et garniture de ruban blanc. Très spécial chacun pour

.29

Petites chaussettes de laine, où laine et soie pour bébés. la paire

.15

Bloomers de laine blanche pour bébés, belle qualité de laine, avec cordon pour ajuster à la ceinture et à la cheville. Très pratique pour les temps froids. Val. 75c. spécial

.39

Set de laine blanc, comprenant le pantalon, le gilet et le bonnet, d'un joli tricot de fantaisie. Quelle valeur pour cadeaux. Rég. 2.50 pour notre vente, le set

1.69

DRAP DE LIT

Drap de flanellette pour un grand lit, de qualité pesante et durable, bordure rose ou bleu. Grandeur 11/4 valeur rég. 1.25 chacun

.98

Serviettes de "Terry cloth" bonne grandeur pour usage général. Chacune

.7½

Laine en balle de 1 oz. pour vos tricots de fantaisie. Couleur ass. la balle pour

.10

Couvre-pied de soie rayon de bonne pesanture. Fera un joli cadeau

Couleurs: jaune vert, bleu ou rose. Grandeur 80 x 90

2.48

PARDESSUS POUR HOMMES

Valeur exceptionnel de mutton anglais, tout laine avec une bonne doublure de satin à l'intérieur, confection soignée garantie donner entière satisfaction. Modèle tube. Valeur 15.00 pour notre vente

12.95

Bas de cachemire pour hommes, de qualité pesante pour l'hiver. Jolis dessins de fantaisie. La paire

.25

Autres lignes de bas cachemire tout laine de qualité supérieure, dessin de fantaisie, nouveaux et très varié. La paire

.39 et .49

Serviettes de bain et débarbouillettes enveloppées dans un papier célophane. Très attrayant, comme cadeau des fêtes le set pour

.39 et .49

Sacoche pour dames, nouvellement reçues. Chic modèle avec fermoir éclair "zipper" belle doublure en soie. Miroir et porte chapelet à l'intérieur. Valeur 1.48 spécial

.98

JERSEY DE LAINE

Couvre-chaussures pour dames, en jersey de laine noire, bonne doublure, laineuse à l'intérieur ce qui la rend très confortable. Modèle avec 2 boutons pression, talons hauts ou cubains. Valeur 2.48 red. à

2.10

Souliers de cuir noir, pour hommes. Construction solide, forme très chaussante et talons de caoutchouc. Le soulier idéal pour l'hiver à prix très bas. la paire.

1.78

Bottines de cuir noir pour garçons. En grande demande pour les garçons qui fréquentent les classes. Pointures 1 à 5 la paire

1.78

BAS DE LAINE POUR ENFANTS

Bas tout laine de qualité. Pesants, chauds et durables. Couleurs: beige ou noir. Profitez de cette réduction pour vous en procurer. Pointures 7 à 10. La paire

.59

Bas de laine cossée très pratique pour porter sur les chaussures étant très élastique. Couleurs: beige ou noir. Tous les pointures de 6 à 9½. La paire

.39

VALEUR SANS EGALE A PRIX TRES BAS

Chandails et gilets de laine pour garçons qui fréquentent les classes stock nous oblige à sacrifier pendant notre vente une quantité de ces gilets à des prix jamais offert. Venez vous en convaincre. Grandeurs 26 à 32. Valeurs 1.19 et 1.48. Très spécial

69c.

CHAUSSURES DE CAOUTCHOUC.

Pure caoutchouc noir, de 1er qualité, la chaussure idéale pour le cultivateur.

Pointures pour hommes 6 à 9 \$1.98

Pointures pour garçons 1 à 5 \$1.69

Pointures pour fillettes 11 à 2 \$1.49

Pointures pour enfants 6 à 10 \$1.19

Avant d'acheter vos cadeaux des FETES venez voir notre assortiment, nous sommes convaincu d'avance que vous ne serez pas désappointés. Et en plus avec chaque achat de \$10.00 et plus nous vous donnons une jolie prime gratuitement.

PHILIPPE JEAN

TROIS-PISTOLES.

TROIS-PISTOLES INSTITUTIONS LOCALES

Le Couvent de Jésus-Marie Le collège du Sacré-Coeur

La première communauté des Dames religieuses existante aux Trois-Pistoles fut celle de la Congrégation de Notre-Dame ou Filles de Marguerite Bourgeoys dont un groupe nous arrivait en 1858 pour se consacrer à l'éducation de nos jeunes filles. Elles y demeurèrent jusqu'en 1863 alors qu'à la demande de S. G. Mgr Baillargeon, elles cédèrent avec une cordialité admirable leur modeste couvent de bois aux Soeurs de Jésus-Marie, communauté nouvellement implantée au Canada. L'intention de Mgr l'évêque de Québec semblait être par ce geste de permettre à ces religieuses françaises de pouvoir refaire leur santé ébranlée par un climat étranger, au contact de la brise saline de nos rives.

La Congrégation des Dames de Jésus-Marie a été fondée en 1818 par Claudine Thévenet, dont la charité et le zèle apostolique avaient pour guide le saint Abbé Coindre, le "nouveau Brandaïn" des Lyonnais. Elle débuta par un orphelinat auquel on adjoignit bientôt un ouvroir pour les enfants abandonnés. Deux ans plus tard, la vénérée fondatrice achetait par l'entremise de son amie intime, Marie-Faustine Jorica, future fondatrice de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, une belle propriété située sur la colline de Fourvière à Lyon. La préférence marquée de Mlle Thévenet pour les orphelins et les enfants pauvres n'exclut pas un autre projet cher à son coeur. Un grand nombre de communautés avaient disparu dans la tourmente de 1793 et trop de jeunes Françaises grandissaient dans l'oubli des vérités religieuses. Cédant à la demande réitérée des familles lyonnaises, elle ouvrit un pensionnat où les enfants de la classe aisée pouvaient recevoir une éducation chrétienne conforme à leur position sociale. Ce premier pensionnat de Jésus-Marie, Claudine Thévenet, devenue mère Saint-Ignace, le blottissait, en 1821, à l'ombre de la basilique de Notre-Dame de Fourvière.

C'est en 1855 que les premières religieuses de la Congrégation de Jésus-Marie arrivaient au Canada sous l'invitation pressante de Mgr Faillargeon. Elles étaient 8 de ce premier groupe qui fondèrent la première maison Canadienne à St-Joseph de Lévis. Une autre fut établie ensuite à St-Gervais de Bellechasse en 1859 par un détachement de la maison de Lévis où avaient germé plusieurs vocations et c'est dans notre paroisse que la troisième mission des Soeurs de Jésus-Marie fut fondée et cela, comme nous le disons plus haut, en 1863.

En 1865, un autre couvent s'élevait sur la rive sud du St-Laurent à St-Michel de Bellechasse. La maison provinciale de Silley fut ouverte en 1870. De ce dernier endroit la communauté rayonna en 1877 dans la Nouvelle-Angleterre où elle compte, depuis, dix établissements. En 1902, elle s'implantait dans l'état de New-York. Dans la province de Québec les fondations se multiplient: écoles paroissiales de Silley dès 1870, couvent de St-François de Beauce 1897, école normale de Beauceville 1922, écoles paroissiales dans la ville de Québec: St-Sacrement en 1923, Saint-Dominique 1928, etc. L'année 1915 conduisit 5 religieuses missionnaires dans l'Ouest à Gravelbourg, Sask., et en 1918 à Lamèque sur l'île de Shippagan dans le Nouveau-Brunswick une autre fondation naissait. La communauté de Jésus-Marie est aussi répandue en France, en Espagne, en Italie, en Angleterre, en Allemagne, en Irlande, en Suisse, aux Indes, à Cuba, en Argentine, etc., poursuivant la comme ici son oeuvre de formation féminine. Son chef-lieu n'est plus à Lyon actuellement. Il est à Rome depuis la dispersion des ordres religieux de France en 1901.

Le couvent de bois, dont les Soeurs de Jésus-Marie ont hérité ici des Filles de Marguerite Bourgeoys en 1863, fut démoli en 1888 parce que devenu insuffisant. On y construisit à la place la spacieuse bâtisse actuelle de 4 étages, en pierre de taille et présentant une façade de plus de 150 pieds de longueur. A celle-ci vint s'ajouter en 1922 une aile, style moderne, offrant tout le confort et l'espace voulus au personnel religieux et au nombre des élèves qui s'accroît d'une année à l'autre.

Voici par ordre successif, quelles furent les Mères supérieures de notre couvent depuis 1863: Les Révérendes Mères Marie de: Saint Nizier, — Saint Paschal, — Saint Charles, — Saint Pierre, — Sainte Juliette, — Sainte Mechilde, — Saint François-Xavier, — Sainte Catherine, — Saint Colomban, — Saint Gabriel, — Saint Norbert, — Sainte Euphémie, — Sainte Victoire, — Sainte Hedwige, — Sainte Emilienne, — Saint Anaël, — Sainte Aurèle, — Saint Damase, — Saint Emmanuel et Saint Pierre-Rainsins, supérieure actuelle.

Notre couvent comprend un pensionnat et un externat actuellement fréquentés par plus de 225 élèves. L'enseignement qui y est donné prépare à toutes les branches pour les examens du Bureau central des Examinateurs catholiques de la Province de Québec et à chaque année il envoie un fort contingent de candidates pour l'obtention de diplômes de l'enseignement primaire à tous les degrés. En plus de donner à nos jeunes filles une éducation foncièrement religieuse, morale et intellectuelle les Soeurs de Jésus-Marie donnent ici depuis 1905 des cours d'enseignement ménager très à point, préparant par là nos jeunes filles à mieux remplir leurs devoirs de maîtresses de maison en même temps qu'elles reçoivent une solide éducation qui leur permet de devenir plus tard des épouses et des mères franchement chrétiennes et cultivées.

C'est le rôle salutaire qu'exercent ici les Dames de Jésus-Marie, rôle que, respectueusement, nous apprécions de tout coeur parce qu'il est à la base du plus pur dévouement et de première importance.

CORPORATIONS MUNICIPALES ET SCOLAIRES

Érigée canoniquement en 1827, sous le Rév. M. Bourget, curé, la paroisse Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles eut son érection civile officielle par proclamation de Lord Aylmer, gouverneur général du Canada, le 12 février 1835 à la demande expresse de M. le curé Faucher.

A partir de ce temps-là jusqu'à ce que le village de Trois-Pistoles fut incorporé en ville, il n'y avait qu'un conseil municipal de paroisse pour gérer les affaires mais depuis que le village est devenu ville, celle-ci possède sa municipalité distincte de la partie rurale qui, de son côté, est régie par une municipalité connue sous le nom de Municipalité de paroisse tel que l'ancien-

Avant que les Révérends Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska viennent en notre paroisse pour prendre charge de l'éducation et de l'instruction de nos garçons, la grande école de la ville portait le nom d'Académie commerciale. Ce n'est qu'à l'arrivée des RR. Frères en 1928 que le nom de Collège du Sacré-Coeur lui fut donné.

Cette bâtisse de pierre de 4 étages qui mesure 62 pieds par 25 et qui a été construite en l'année 1912 possède 8 appartements dont 6 sont aménagés en salles de classes fréquentées par les garçons de la ville aux trois étages supérieurs de la maison celle-ci remplace la première école de bois qui dura de 1858 à 1912. Voici les noms des instituteurs laïques qui se succédèrent à cette première école: M. Alphonse Lavigne, Thomas Côté, Joseph Pelletier, Robert Fortin qui fut dans la suite professeur à l'École normale de Rimouski et Epiphane Litalien, inspecteur régional actuel des écoles qui y enseigna de 1906 à 1912. Ce dernier fut le premier des instituteurs dans l'école neuve actuelle alors que le nombre des élèves était de 80 repartis en deux classes, la seconde dirigée par une institutrice, Mlle Emila Hudon.

Voici quels furent les maîtres d'école de 1912 jusqu'à 1928 lors de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur:

MM. Epiphane Litalien, 1912-14; Félix Jean, 1914-15; Joseph Plourde, 1915-16; Léon Théberge 1916-19; Wilfrid Mercier 1919-22; Joseph Goulet 1922-23; Edgar Lafrance 1923-24; Louis-Philippe Bérubé 1924-28.

De 2 qu'il était en 1906, le nombre de classes était de 3 en 1909, de 4 en 1912, de 5 en 1924 et de 6 en 1928, nombre actuel.

Suivent par ordre chronologique les noms des institutrices qui ont aussi fait de l'enseignement à la même école depuis 1906: Mlle Emila Hudon, Anna Bérubé, Eva Côté, Célestine Damours, Bernadette Pettigrew, Emma Levasseur, Alexina Rioux, Maria Marquis, Amélie Talbot, Maria Aubin, Marie-Louise Lévesque, Elisabeth Michaud, Jeanne Bérubé, Albertine Michaud, Charlotte Martin et Léontine Sylvain.

C'est précisément le 11 août 1928 que les Révérends Frères du Sacré-Coeur arrivaient parmi nous sur la demande de M. le chanoine J.-E. Pelletier, curé et de la Commission scolaire dont le président d'alors était M. Ludger Côté. Ils y exercent leur mission depuis avec un zèle infatigable consacrant à notre jeunesse tout leur temps et toutes leurs peines.

Voici quels ont été les directeurs du collège depuis leur arrivée:

R. F. Théogène 1928-30; R. F. Eusébe 1930-31; R. F. Alphé-rie 1931-32; R. F. Antoine 1932-33; R. F. Georges-Henri 1933-34 et cette année 212 élèves inscrits au Collège.

En plus de s'occuper de l'enseignement, les Révérends Frères ont chargé de la Ligue du Sacré-Coeur pour les enfants de choeur, ainsi que de la petite maîtrise de la chorale dirigée par le R. F. Achille et composée d'au-delà de 30 voix.

C'est aussi chez les Frères du Sacré-Coeur que se trouve l'Avant-Garde de l'A.C.J.C. depuis 1930. C'est M. le vicair Thibault qui en est l'aumônier, le R. F. Philadelphie, le directeur et M. Roger Ouellet, président. Les autres officiers actuels sont: Vice-prés: Lionel Caron; secrétaire: Gaston Rousseau; Trésorier: Réal Lévesque; Conseillers: Hervé Belzile et Guy Michaud. Cette avant-garde a été affiliée à l'A.C.J.C. en décembre 1933 et compte aujourd'hui 22 membres.

Nous devons beaucoup au dévouement des Frères du Sacré-Coeur depuis qu'ils sont parmi nous, nous profitons de l'occasion pour leur en rendre le témoignage et formuler le voeu que nos jeunes sachent comprendre et apprécier les nobles efforts qu'ils déploient en vue du bien de tous.

ne municipalité commune.

Le dernier maire sous le premier régime fut M. Léon Damours, manufacturier de voitures. L'incorporation du village en ville eut lieu ensuite en 1916 en vertu de la Loi 6, Georges V, Chap. 62.

Voici quels furent les maires de la paroisse depuis la séparation et la durée de leurs fonctions: MM. Joseph Lejeune 1916-21; Joseph Rioux à Marcellin 1921-32; Jules Bérubé 1932-...

Le conseil actuel est formé de M. Jules Bérubé, maire; Philippe Rioux à David, Cyprien Dubé, Samuel Rioux, Herménégilde Gagnon, Philippe Rioux à Charles et Joseph Rioux à Jules, conseillers. Le secrétaire-trésorier et M. Félix Michaud.

Suivent maintenant les noms des maires de la ville depuis son incorporation avec la durée de leur terme: MM. Hormidas Martin 1916-22; René Rioux 1922-26; Ernest Dionne 1926-30; Ernest Rioux 1930-32; Epiphane Litalien 1932-34; Jos.-T. Rioux 1934-... Les secrétaires-trésoriers furent MM. Louis Rioux de 1916-1926; J.-A. Lévesque de 1926 à 1930 et Louis Rioux de nouveau depuis 1930.

Le conseil de ville actuel est composé de M. Jos.-T. Rioux, boucher, maire; et des échevins suivants: MM. Remi Belzile, marchand; Gaudiose Caron, maréchal-ferrant, Sylvio Caron, voiturier, J.-T.-A. Leclerc, agent du C.N.R. Albert Michaud, arpenteur-géomètre et Charles Morency, barbier.

Dès son incorporation, la ville s'est aménagée un aqueduc municipal dont le pouvoir et la qualité de l'eau excellent. Elle a aussi toujours été favorisée d'un système électrique d'abord à dynamo avec usine située dans ses limites et ensuite celui qu'elle a actuellement qui lui est fourni par la Cie de Pouvoir du Bas-St-Laurent. Elle possède aussi un service à incendie depuis 1922 qui est très satisfaisant pour le besoin. Son Hôtel-de-ville récemment restauré et agrandi situé au au centre à proximité de l'église paroissiale constitue aussi une belle amélioration à son crédit. Avec les rues principales maintenant pavées en amérisite, nous avons ainsi une belle et moderne petite ville.

La première commission scolaire date de 1858. A partir de ce temps-là jusqu'à nos jours, il y a sans dire, que par l'augmentation de la population, il y a eu beaucoup de changements, de sorte que nous comptons chez nous à l'heure actuelle 4 districts scolaires avec chacun sa propre commission.

Voici quels furent les présidents de la commission scolaire du village depuis 1912: MM. J.-H. Rousseau, N.P. de 1912-18; Joseph Morin de 1918-19; Arthur Belzile, de 1919-22; Joseph Lebel, de 1922-26; Ludger Côté de 1926-28; et Eugène Boucher, N. P. président actuel, M. Louis Rioux en est le secrétaire-tré-

L'Institut de Biologie

Quoique n'étant pas une institution strictement locale, il n'en reste pas moins que l'Institut de biologie est une fondation qui illustre au plus haut point notre localité.

C'est à l'automne 1930 que l'Université Laval de Québec, toujours soucieuse de l'avancement des sciences chez nous, décida avec le concours du gouvernement d'établir un institut de biologie marine au St-Laurent. Après avoir fait une étude minutieuse des différents milieux où cette station scientifique aurait pu être établie, c'est aux Trois-Pistoles qu'a été la préférence et cela à cause de sa situation géographique offrant plus d'avantages qu'à d'autres endroits par son vis-à-vis avec l'embouchure du Saguenay où le fleuve est tout particulièrement riche en éléments marins, tels que coraux, éponges, échinodermes, mollusques, poissons, etc.

La station de biologie du St-Laurent des Trois-Pistoles-surmer est sous la tutelle de la faculté de Médecine de l'Université et c'est M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'École de Chimie de Laval, chimiste réputé qui en est le directeur, ce qui veut dire qu'elle est entre bonnes mains et sûre de faire progressivement son chemin vers le but qui lui a été proposé et d'où elle tient sa raison d'être.

Cette institution possède un joli petit bateau du nom de "Laval" servant à poursuivre les recherches sous-marines et expériences de toutes sortes prises d'eau, analyses, etc. Elle est en outre pourvue de vastes laboratoires où les travaux d'analyse sont complétés en collaboration et les spécimens étudiés et classés.

Elle ouvre ses portes au commencement de juin pour les fermer au début de septembre afin de permettre aux professeurs et élèves de la faculté de médecine de faire ce travail tout en passant d'agréables vacances. Elle en sera à sa quatrième année d'opération l'été prochain. C'est la saison dernière que la station a fait le plus de progrès. De 600 qu'ils étaient en 1933 le nombre des spécimens amassés cette année a atteint et même dépassé les 700. Nous supposons que ce nombre continuera à s'accroître d'une année à l'autre.

En outre de M. l'abbé Vachon son distingué directeur, le personnel de l'Institut est composé de quelques professeurs de Québec, entre autres MM. les Docteurs Fortier et Potvin, professeurs à la faculté de médecine de Laval, H. Prat et Geo. Préfontaine de l'Université de Montréal, le Docteur David Déry de Québec, originaire de notre paroisse et qui fut pour ainsi dire l'animateur de cette entreprise. Citons aussi les noms de M. le Dr Jos. Risi professeur de chimie et M. l'abbé Camille Morissette professeur de mathématiques à Laval. Parmi les étudiants de l'Université qui ont rejoint à l'Institut il y a eu entre autres: MM. Fiset, Dugal, Tremblay, Richard, Vallée etc., qui par leur amour de la science et leur dévouée collaboration peuvent s'attribuer une large part de mérite pour les résultats obtenus.

L'Institut a reçu la visite de personnages éminents depuis sa fondation notamment celle de Son Eminence de Cardinal Villeneuve au mois d'août 1933 et du Docteur Emile Sergent, professeur à la Faculté de médecine de Paris et célèbre médecin de la grande métropole française qui était de passage ici au cours de l'été dernier à l'occasion de son voyage au Canada où il est venu diffuser sa science par des conférences aux hôpitaux et universités.

Notre localité est fière de posséder dans ses limites une telle institution qui fait honneur, non seulement à la bonne vieille université québécoise d'où elle ressort mais aussi à tous ceux de nous qui savent la connaître et l'apprécier.

Mont-Joli

Le cercle des Jeunes Naturalistes de Mont-Joli.

La séance fut présidée par le Rév. Père Faucher. Le procès-verbal de la dernière séance fut proposé et secondé par M.M. Charles-Auguste Martin et Léonard Gendron.

La première causerie fut faite par M. Jean-Bch. Michaud qui a bien voulu traiter des champignons comestibles et vénémeux. M. Willbrod Ross nous fit une longue et intéressante étude sur les abeilles, pour clore la partie naturaliste du programme.

Les moeurs du vision furent le sujet de la causerie de M. Jean-Léon Orchard.

Le Rév. Frère Dominique directeur du cercle du Bon Parler français nous signala d'une manière imagée et agréable les fautes les plus fréquentes qui déparent notre parler national. Plusieurs déclamations suivirent. M. Antonio Lévesque "L'heure des vaches", Roméo Fournier "La conscience", Rossaire Bélanger "La Toison d'or" sujet mythologique assez compliqué et enfin Yves Dubé recita quelques vers à la louange de Jacques Cartier.

Le Rév. Père Faucher dans sa courte allocution de clôture de la séance prodigua chaleureusement félicitations et encouragements et se déclara émerveillé des beaux résultats obtenus de ces séances d'étude et de littérature. Il ne ménagea pas non plus son admiration pour la causerie intitulée "Les abeilles".

La prochaine séance aura lieu le 6 décembre.

Mariage.

Le 21 novembre dernier a été béni le mariage "à 8 hrs" de M. Gérard Simard, fils de M. Dorila Simard et de Mlle Antoinette Thibault, fille de M. Damase Thibault, tous deux de Mont-Joli.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Père A. Ménard O.M.I., Supérieur.

Après la cérémonie le repas chez M. Damase Thibault, ensuite les mariés se rendirent chez M. D. Simard pour prendre le dîner de 5 hrs.

Assistèrent au mariage: frères et soeurs du marié et de la mariée: M. et Mme Gérard Ouellet "Edwidge S." Oscar, Marguerite, Henriette, Rita, Irène, Jacques, et Paul Simard, M. et Mme Edmond Roussel "Eva Thibault" Odile, Alma, Maria, Irène, Agnès Thibault, ainsi qu'une foule nombreuse.

Étaient un groupe des invités, M. Léopold Lamontagne, Professeur au Séminaire de Rimouski, M. et Mme Henri Rouleau, M. et Mme Alphonse Lamontagne, M. Jean-Eudes St-Gelais, Mlle Rouleau, ainsi que M. Maurice Thibault cousin de la mariée.

Va et vient.

Le Rév. Banville, de Rimouski, préche actuellement à Mont-Joli une neuve préparation à la grande fête de l'Immaculée Conception.

Lisez l'Echo et faites-le lire à vos voisins. c'est le seul journal qui vous donne toutes les nouvelles de la région.

Études

REVUE GATHOLIQUE D'INTE-RET GENERAL

LA REFORME ET LA REVOLUTION. Y a-t-il entre elles Filiation? GUSTAVE NEYRON.

LYAUTEY L'AFRICAIN. "Agis, agis, agis" LOUIS JALABERT.

LA LITTÉRATURE SOVIÉTIQUE. Le Congrès des Ecrivains de l'U.R.S.S. (17 août - 2 septembre 1934). NICOLAS KLEPININE.

LES GROUPES D'OXFORD. Camaraderie et Partage. HENRI DU PASSAGE.

LE XXXII CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL. Buenos-Aires "10-14 octobre 1934" JOSEPH BOUBÉE.

L'INCONNUE. Nouvelle. MARGUERITE BOURCET.

CHRONIQUES.

LITTÉRATURE LITURGIQUE. Les Breviaires manuscrits des Bibliothèques de France. PAUL DONCOEUR.

LES LETTRES. A propos d'Education. Quelques Romains. ALPHONSE DE PARVILLEZ.

REGARDS SUR LE MONDE.

LES LIVRES. PARIS 15, RUE MONSIEUR.



C. H. RIOUX
Horloger-Bijoutier

SPECIALITES

- CADEAUX
- BAGUES DE FLANCAILLES
- MONTRES
- HORLOGES
- LUNETTES, ETC.

Réparations garanties et à des prix très bas.

ATTENTION SPECIALE POUR LES FETES.

Une visite est sollicitée.

RUE ST-JEAN, Près de l'Église.

TROIS-PISTOLES, Qué.

Voici maintenant quels sont les présidents et secrétaires actuels de chacune des présentes commissions, leur étendue ainsi que les nombres des écoles et d'élèves qui y sont inscrits:

District No 1 (comprenant la ville) Prés: Eugène Boucher, N. P. — Sec. Louis Rioux, 2 écoles, 370 élèves.

District No 2 (comprenant les 2e et 3e rangs). Prés: Joseph Roy, Sec.: Cyrice Lafrance, 9 écoles, 171 élèves.

District No 3 (comprenant le 1er rang). Prés. Amédée Rioux Sec.: Louis Rioux, 3 écoles, 81 élèves.

District No 4 (comprenant la municipalité de la Rivière-Trois-Pistoles). Prés.: Emile Leclerc, Sec.: Alex. Fortin, 2 écoles, 91 élèves.

Il y a donc dans les limites de notre paroisse 16 écoles et 713 élèves qui les fréquentent.



JOS. ST-ONGE
Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.
Machines agricoles,
arraches-souches, poëles et
lanceuses électriques.
Entrepôt de Frost and Wood
MONT-JOLI
Cité Rimouski.

Au conseil de ville

Lundi, le trois décembre mil neuf cent trente-quatre à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 heures, sont présents: messieurs les conseillers Martin-J. Lepage, Geo.-A. Morin, Albert Michaud, Léo Lévesque, Edgar Côté et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence du maire suppléant en l'absence du maire. La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés, savoir: Liste de paye No 75 57.25; Liste de Paye No 76 122.50; Liste de paye No 77 61.13; Liste de paye No 78 112. Unité Sanitaire 518.24; Frédéric Bernier 19.50; Capt. God. Bouillon 39.89; Joseph Vignola 15.00; Assurance Trans-Canada 7.00; L.-de-G. Belzile N. 19.00; Elisee Moreault 8.60; L.-P. Sirois 3.77; Capt Art. Tremblay 0.15; Théophile Côté 4.20; Pierre Dubé 35.68; Etienne Banville 144.00; La Cie de Pouvoir 179.00; Odilon Bellavance 5.85.

Vu les mutations de propriétés de M. Ernest Desjardins à M. Alphonse Hudon, numéro 340; de M. Edmond Tremblay à Mlle Jeanne d'Arc Tremblay, numéro p183; de M. Ernest Dumais à M. Antoine Dumais, numéro 177, au cadastre de cette ville, le secrétaire-trésorier

est chargé de noter ces mutations dans les rôles d'évaluation et de perception de la municipalité.

Le conseil reçoit le rapport du Comité général en date du 28 novembre dernier lequel rapport est accepté et ratifié.

Le conseil reçoit les communications suivantes: Un rapport de l'Unité sanitaire concernant l'analyse des échantillons de lait relevés les 5 et 6 novembre 1934.

Un rapport de l'Unité sanitaire concernant l'analyse des échantillons d'eau prélevés au Lac à l'Anguille, prouvant que cette eau est de bonne qualité.

Une demande de M. Jules Dubé pour diminuer le prix de la taxe d'eau à sa résidence.

Une lettre de M. Maxime Beaulieu offrant de payer un loyer de \$15.00 par mois pour la maison Jalbert sur la rue Ste-Ursule.

Une lettre de la compagnie "Dominion Contracting and Engineering Ltd" faisant des propositions pour construire à Rimouski un incinérateur automatique et une station génératrice électrique.

Proposé et résolu que ce conseil accepte l'offre de M. Maxime Beaulieu moyennant le paiement additionnel de la taxe d'eau.

Proposé et résolu que la demande de M. Jules Dubé et les propositions de la compagnie "Dominion Contracting and Engineering" soient référées au Comité général pour étude et considération.

Et la séance est levée.

MUNICIPALITE SCOLAIRE DE LA VILLE DE RIMOUSKI

A une session des Commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de la ville de Rimouski, dans le comté de Rimouski, tenue à l'hôtel de ville, vendredi, le trente novembre mil neuf cent trente-quatre, à sept heures et demie de l'après-midi, à laquelle session sont présents: M. l'abbé Adolphe Tremblay, cure, président, et MM. Désiré Paré et Oscar Morissette, tous commissaires d'écoles.

Le secrétaire-trésorier est aussi présent.

La prière ouvre la séance et les minutes de la dernière session sont lues et

approuvées.

Comptes approuvés: J.-Omer St-Pierre \$100; La Cie de Pouvoir 14.25; Cie P. T. Légaré Ltée 15.00; La Ville de Rimouski 149.09; A. Archambault 14.79; McArthur Chemical Co. Régé 14.79.

Les Commissaires reçoivent une lettre du Rév. Frère Directeur de l'école des garçons demandant d'acquiescer une facture pour de la poudre à laver et du papier à toilette, et se plaignant que le lavage de l'école n'a pas encore été fait depuis l'entrée des élèves.

Il est résolu de répondre à cette plainte.

Le TABAC

est naturellement BON!

Le bon tabac est doux et odorant par nature, mais certains tabacs sont naturellement meilleurs que d'autres.

On n'emploie, dans la fabrication des cigarettes Winchester, que des tabacs du meilleur choix, lesquels sont mélangés à la perfection grâce à une connaissance de la fabrication des cigarettes qui est le fruit de plusieurs années d'expérience.



C'est un art que de savoir fabriquer une cigarette.

CIGARETTES Winchester

D'un Mélange Parfait!

Qualité garantie sans restriction par Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

L'ECHO du Bas St-Laurent

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

PARAISSENT CHAQUE VENDREDI.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

CANADA \$1.00 — ETATS-UNIS \$1.50

Tiror postal 120.

FORMULE D'ABONNEMENT.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au

J'inclus la somme de /100 (\$.....)

(Nom)

(Adresse)

te en envoyant de nouveau au Rév. Frère Directeur copie de la résolution en date du 30 juillet 1931, énumérant le travail du concierge à cette école, et le priant d'avertir si ce dernier ne veut pas faire l'ouvrage afin que les Commissaires puissent en engager un autre.

Les Commissaires prennent connaissance de l'arrêté de la Commission municipale de Québec approuvant la résolution du 7 novembre courant pour l'emprunt temporaire de la municipalité scolaire de cette ville, ainsi que la correspondance échangée à propos des fonds d'amortissement pour les emprunts à long termes.

Et la prière clot la séance.

Méchins

Naisances.

M. et Mme Belone Gagnon sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Léonie.

M. et Mme Alfred Fournier (Laura Bouchard) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph François, Parrain François Xavier Denis, marraine Bertha Dion.

Mariages.

Le 14 novembre fut béni dans notre église le mariage de Ludger Barriault fils de M. et Mme J. Barriault et de Mathilda Bernier fille de M. W. Bernier décédé et de Mme Bernier.

Le 21 novembre fut béni le mariage de Albert Sirois fils de M. et Mme Jos Sirois et de Jeannette Barriault fille de M. et Mme J. Barriault.

Aux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur. Va et vient.

M. l'abbé L. Côté de Capucins est actuellement dans notre paroisse pour quelques jours assistant M. le Curé dont la santé est chancelante.

Mlle K. Gagnon de Cap-Chat a passé quelques jours chez son amie Mlle Ida Carrier.

Etaient de passage à Méchins chez Mme J. Verreault, leurs sœurs Mlles Alberta et Bernadette Langlois de Ste-Anne des Monts.

Mardi, le 20 novembre, M. C. Lever l'E. visitait les classes de cette paroisse. Se sont réunies à l'école No 1 pour la conférence Mlles Jeanne et Hedwige St-Gelais Mme H. Bouchard Mlles N. E. Beaulieu, B. Beaudoin, A. Crousset, M. E. Verreault et A. Verreault.

Mme F. Tremblay et ses petites filles Mlles C. Anderson, R. Tremblay sa nièce, Mlle G. Marin sont allées à Ruisean Jaco Hégues chez M. F. Morin.

Mlle Gertrude Langlais étudiante au convent de Matane est revenue dans sa famille pour cause de santé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement qui lui permettra de poursuivre ses études.

M. P. Keable est revenu d'un voyage d'affaires à Québec.

Mmes E. Tremblay, Jos. Vailancourt et sa fille Thérèse en visite chez MM. et Mmes A. St-Gelais et A. Pelletier.

Mme Sylvio Ross est allée à Matane dernièrement.

Mlles H. J. E. St-Gelais, MM. F. Tardif, H. Lemieux visitaient Mlles Beaulieu et Beaudoin des Capucins.

M. et Mme F. Keable, M. Edouard Keable de Cap-Chat en visite chez M. et Mme P. Keable.

Mme C. Langlois sa fille Laura en visite chez MM. R. Langlois et A. St-Gelais.

M. et Mme Arthur Keable de Mont-Joli en visite chez M. P. Keable.

M. Aldéric Lemieux est revenu de Franklin après quelques mois d'absence.

Avec la saison des chantiers les accidents font de nouvelles victimes. Ainsi cette semaine MM. Adhémar Fortin, Georges Henri Verreault, Alfred Crousset furent se rendre à Cap-Chat chez le Dr Miville qui les traita d'urgence. Leurs cas sont plutôt bénins.

M. Théodore Joncas de Matane de passage dans notre paroisse pour la visite des chantiers.

MM. Arthur et Sylva Bomeau de Capucins étaient à Méchins par affaires.

Mlle Marie-Anna Fournier est revenue des Capucins la semaine dernière.

Dr J. A. O. Bonnet de Cap-Chat chez M. Jos. Fournier.

M. Georges Tremblay de Cap-Chat en visite chez M. A. St-Gelais.

M. Conrad Tardif en voyage d'affaires à Matane, la semaine dernière.

Un cours de la semaine dernière plusieurs vaisseaux amarrèrent au quai pour la dernière fois cette année. On remarquait le Miron L. le Cap-Chat, le Sasseville, le Speedy. Les deux premiers se hâtèrent de décharger la marchandise pour continuer leur route à Gaspé ou Cap-Chat et retourner ensuite à leur port d'hivernage. Les derniers hiverneront dans notre port. L'an passé, le Cap-Chat seul passait l'hiver à Méchins, cette année, le nombre a doublé. Puisse chaque année se continuer ainsi et notre port aura une importance enviable.

EN PEU DE MOTS

Un curé, dont l'église est surtout fréquentée par de riches paroissiens, leur disait un jour en chaire:

"Je n'y comprends rien, mes sœurs! Quand je vois vos beaux habits, vos autos et vos équipages, je me demande où sont les pauvres de ma paroisse. Et quand je fais la quête, je me demande où sont les riches!"

Lisez l'Echo et faites-le lire à vos voisins, c'est le seul journal qui vous donne TOUTES les nouvelles de la région.

O. LEBEL

HORLOGER BIJOUTIER

TROIS-PISTOLES

Boîte P. 45

Nouveautés: Montres, Bagues, Jones, Lunettes.

Réparations faites avec soins et à des prix défiant toutes compétitions.

PHOTOGRAPHE

J. LUDGER LEBEL

Trois-Pistoles.

FILMS: Développements, impressions, agrandissements, Portraits. Ouvrage général d'art photographique.

NOUVEAUTES POUR DAMES

Invitation spéciale à toutes à l'approche de fêtes

Nous avons...
SPECIAL
ROBES
De laine, crêpe de soie et jersey de
1.98 A 8.00
Confection soignée de modèles qui vous plairont



MANTEAUX D'HIVER
de bonne qualité avec fourrure
A DES PRIX REDUITS
UNE VISITE EST SOLLIGITEE



CHAPEAUX
de tous genres à la dernière mode de
1.00 A 1.50
|AU CHOIX|
C.-E. BELZIL
Rue St-Jean, En face de l'église
TROIS-PISTOLES, Qué.

St-Arsène

M. Roger Gratton de Montréal est présentement en visite chez M. Joseph Gagnon.

Mme Alphée Côté de l'Isle-Verte a passé deux jours chez ses frères MM. Auguste et Edmond Rioux.

M. Henri Lagueny de St-Romuald a passé quelques jours en visite chez son beau-frère M. Henri Gagnon.

M. et Mme Irène Marquis de Riv-du-Loup chez leur gendre M. H. Saindon.

Mme J. Bte Laforest de Riv-du-Loup ainsi que ses deux jeunes filles étaient dernièrement chez M. J. B. Laforest.

Mme Arthur Roussel est partie pour un voyage à Montréal.

M. Gérard Roussel nous a quittés pour aller demeurer à Sulbury Ontario.

Le Rév. Laurent Lavoie, vicaire à

St-Arsène est en visite à St-Mathieu. Chez les Dames Fermières, Lundi le 3 décembre le Cercle des Fermières a fait la première séance de sa troisième année d'existence. Le Conseil d'administration est resté le même, soit: Madame Edmond Rioux Présidente, Mlle Delphine Michaud, Secrétaire, Mes dames Arsène Choinard fils, Ludger Pelletier, Conseillères, Madame J.-Bte Lebel, bibliothécaire.

Après la reddition des comptes de l'année 1934 a été donné le programme d'activités pour 1935.

Le Rév. Eustache Santerre, Aumônier du Cercle a relevé de sa présence, cette première réunion de l'année. Comme il sait si bien dire, il a félicité ces Dames des succès remportés lors des expositions, locale, inter-cercle et provinciale, et a formulé des vœux pour que l'année présente ne soit pas moins que l'année précédente ne soit pas moins féconde.

GIN CANADIEN

CROIX D'OR

melchers



Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz \$1.00
26 oz \$2.30
40 oz \$3.30

Fabriqué selon une ancienne formule Hollandaise

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHIERVILLE

C. P. 52 Ancien établissement Tél. 49

THEO. BELZILE & FRERES



POELES "BELZILE"

Si vous désirez un beau et bon poêle, c'est un "BELZILE" qu'il vous faut. Nous en avons en fonte et en acier de construction solide et de belle apparence, pouvant donner longue et entière satisfaction. Ils sont de deux finis: Fini régulier noir et fini tout émaillé.

Nous avons aussi en mains

Fournaises à air chaud sur plancher,
Moteurs à gazoline,
Machines à battre,
Bancs de scie,
Moulanges,
Charrues,
Bouilloires de ferme,
Séparateurs (électriques et à la main),
Machines à laver (électriques et à la main)
Machines à coudre,
Phonographes,
Radios (électriques et à batteries),
Meubles, etc.

Notre pouvoir d'achat nous permet de vendre ces marchandises à des prix modérés et à des conditions faciles de paiement.

Favorisons une maison qui possède à son crédit 36 ans d'expérience et de bons services.

ILLUSTRATIONS ET PRIX FOURNIS SUR DEMANDE

Théo Belzile Cie Enr'g

TROIS-PISTOLES, Qué.

GARAGE GAGNON

TROIS-PISTOLES

Vous pouvez y faire rectifier votre moteur comme à la manufacture, avec la machine à ciseaux diamants.

VAN NORMAN PER-FECT-O

pour reconditionner les blocs d'engins, qui rend les cylindres bien égaux et parallèles. Cette machine donne un fini parfait.

TRAVAIL GARANTI.

LOUIS GAGNON

C. P. B-1. PROPRIETAIRE. Tél. 23.

IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

AFFICHES
CIRCULAIRES
PROGRAMMES
BROCHURES
CARTES DE VENTE
CARTES D'AFFAIRES

CARTES DE SOUHAITS
CARTES D'INVITATION
EN-TETES DE LETTRE
EN-TETE D'ENVELOPPE
ETATS DE COMPTE
REGISTRES, ETC...

Reglages de toutes sortes

Fabrication de relieurs à feuillets mobiles.

Papeterie pour corporations municipale et scolaire.

Articles de bureau, Classeurs etc.

Papier à lettre, d'affaires et pour correspondance personnelle, pour Messieurs et Dames.

Assortiment complet et varié à des prix avantageux.

FOYER ROMANS A .10 SOUS CHAQUE.
Ou à la douzaine .75 sous.

L'Imprimerie Générale de Rimouski,
— LIMITEE. —

C. P. 538. Tél. 31.

VOUS ETES TOUS INVITES

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT DU BAS SAINT-LAURENT lancera au printemps prochain un nouveau bateau d'acier qui sera le service maritime de Rimouski à la Baie Trinite et jusqu'aux Sept Iles.

Ce bateau, actuellement en construction, sera particulièrement adapté aux conditions de service de la Côte-Nord. Son architecture aux lignes rusesantes et ses puissants moteurs Diesel lui permettront une vitesse normale de 14 à 15 nœuds à l'heure.

Il offrira des conditions de confort inconnues jusqu'ici dans notre navigation bas-fluviale: des chambres à lits jumelés et salles de bain privées, et des chaufferies — idée tout-à-fait nouvelle en navigation — du genre de celles qu'on voit dans les wagons-lits des grandes compagnies de chemins de fer.

Indiquons de plus que le nouveau bateau aura un aménagement vaste et perfectionné de salles à dîner et à fumer, de pont d'observation à avants, de chambres de réfrigération pour tous les produits périssables utilisés dans nos établissements côtiers. Le service de ce bateau rapide et spacieux contribuera donc à créer dans la région, le débouché si longtemps désiré pour les produits de la culture et de la pêche.

La Compagnie de Transport éprouve un certain orgueil à annoncer la mise en service prochain de son nouveau bateau: elle en fait surveiller la construction avec un soin tout particulier; elle n'a rien épargné pour qu'il soit hermétiquement étanche; pour que ses chaufferies de sauvetage puissent être mises à la mer avec toute la célérité et la simplicité imaginables; pour faire automatiquement le jaugeage de la profondeur de l'eau sous sa quille en tout temps et en tous lieux; pour sauvegarder la sécurité et l'efficacité de son opération dans les barrages de glace; bref, la Compagnie de Transport a voulu faire de son dernier navire un chef-d'œuvre de construction maritime pour les besoins régionaux.

GRAND CONCOURS Mais il lui reste un travail important à faire avant de mettre en service son navire neuf, il lui faut lui trouver un nom approprié.

Qui pourra baptiser ce bateau convenablement? Qui saura lui trouver un Nom qui en sera en quelque sorte le symbole? Pour ne négliger aucune chance possible de le faire convenablement, la Compagnie de Transport a décidé de faire appel à l'imagination et au jugement de tous ceux qui s'intéressent à ses initiatives pour lui trouver ce nom.

Elle organise donc un concours public et offre les primes suivantes pour les meilleures suggestions qui seront faites:

- PRIMES
Premier prix \$75.00
Deuxième prix 50.00
Troisième prix 25.00
et 5 quatrièmes prix, chacun de 5.00

Ces prix seront accordés par un jury composé de trois juges absolument indépendants et impartiaux, choisis parmi les plus hauts dignitaires de la région

et dont les noms seront publiés plus tard. Le personnel de la Compagnie de Transport du Bas Saint-Laurent sera privé de participer aux privilèges de ce concours.

Quand un concurrent aura arrêté son choix, il devra le faire connaître en suivant la procédure suivante:
1. Indiquer le nom suggéré.
2. Indiquer les raisons qui ont inspiré le choix de ce nom.
3. Inscrire la signature et l'adresse du concurrent.

4. Mettre le tout sous enveloppe bien scellée.
5. Adresser cette enveloppe au Président de la Compagnie de Transport du Bas Saint-Laurent, Rimouski, Qué.

6. Marquer au coin de l'enveloppe en bas à gauche, le mot CONCOURS.
REMARQUES
Ces enveloppes seront remises scellées, telles que reçues, au jury qui les ouvrira lui-même en remplissant toutes les formalités qu'exige une justice impartiale.

La période du concours durera du jour de la présente publication jusqu'au premier janvier prochain exclusivement. Toute contribution qui sera mise à la maille après le 31 décembre ne sera pas remise au jury.

EXFINI: GRAND SUCCES AUX CONCURRENCS!

La Compagnie de Transport du Bas Saint-Laurent.
J. A. BRILLANT,
Président.

Rivière-du-Loup

M. le magistrat H.-R. Fiset de la Rivière-du-Loup a condamné, jeudi dernier, après leur enquête préliminaire, deux anciens résidents de Packington, Temiscouata à subir leur procès aux Assises Criminelles du mois de janvier prochain.

M. J.-H. Desrosiers inspecteur d'Agriculture pour le gouvernement fédéral vient d'être nommé assistant surveillant au bureau de Montréal. M. Desrosiers est employé à ce département depuis 12 ans.

M. et Mme Adélaïde Soney industriel de St-Lazare, ont eu la douleur de perdre leur fils Antonin étudiant, décédé le 28 nov. à l'âge de 10 ans et 6 mois. Nos sympathies.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Donat Paradis survenue dimanche à Québec. Il était âgé de 34 ans. Ses funérailles eurent lieu à la maison Boucher ont eu lieu mercredi le 5 déc. en l'église de St-Patrice. Nos sympathies.

M. et Mme Hermas Pelletier de Mont-Joli étaient ici au commencement de la semaine pour assister au service anniversaire de M. Arthur Pelletier.

M. Alph. Paré, propriétaire du journal "Le Saint-Laurent" était à Québec par affaires la semaine dernière.

Le R. P. Boivin dominicain est de passage au presbytère de St-Patrice cette semaine pour prêcher la neuvième préparatoire de l'Immaculée Conception.

Le R. P. Lelièvre O.M.I. de Québec a donné une conférence mardi à l'Hôtel

NOTES LOCALES

Les Quarante Heures ont eu lieu à la cathédrale dimanche, lundi et mardi matin.

La messe solennelle d'ouverture dimanche a été chantée par M. le Chanoine Lionel Roy, Supérieur du Séminaire, et le chant a été fait par la chorale du Séminaire.

S. Ex. Mgr Courchesne porta l'ostensoir à la procession. L'Heure Sainte, le soir fut prêchée par M. Antoine Gagnon, professeur au séminaire. Plusieurs prêtres des environs vinrent prêter leur concours à M. le Curé.

Mlle Berthe Poirier est actuellement en promenade dans la Gaspésie chez son beau-frère M. Benoit Dubé.
Mlles Marie-Ange et Yvette Proulx, Mme Guévin sont allées à Montréal voir leur sœur, Mère Ste-Germaine, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, dangereusement malade.

MM. Elzéar Côté, marchand M.-A. Fillion N. P. et Régis Lavoie, e.c., sont allés à Sayabec assister aux funérailles du père de leur confrère, M. l'abbé Elphège Bouchard, professeur au Séminaire.

Nous apprenons avec regret que Mlle Yvonne Fournier, professeur de piano, de notre ville, est à l'hôpital St-Joseph, où elle a subi une opération.

M. M. A. Fillion N.P. Mme J. B. Fillion, Mlle Gilberte Fillion et M. Jean Marie Lavoie sont de retour d'un court voyage à Québec.

M. le magistrat H.-R. Fiset de la Rivière-du-Loup a condamné, jeudi dernier, après leur enquête préliminaire, deux anciens résidents de Packington, Temiscouata à subir leur procès aux Assises Criminelles du mois de janvier prochain.

M. J.-H. Desrosiers inspecteur d'Agriculture pour le gouvernement fédéral vient d'être nommé assistant surveillant au bureau de Montréal. M. Desrosiers est employé à ce département depuis 12 ans.

M. et Mme Adélaïde Soney industriel de St-Lazare, ont eu la douleur de perdre leur fils Antonin étudiant, décédé le 28 nov. à l'âge de 10 ans et 6 mois. Nos sympathies.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Donat Paradis survenue dimanche à Québec. Il était âgé de 34 ans. Ses funérailles eurent lieu à la maison Boucher ont eu lieu mercredi le 5 déc. en l'église de St-Patrice. Nos sympathies.

M. et Mme Hermas Pelletier de Mont-Joli étaient ici au commencement de la semaine pour assister au service anniversaire de M. Arthur Pelletier.

M. Alph. Paré, propriétaire du journal "Le Saint-Laurent" était à Québec par affaires la semaine dernière.

Le R. P. Boivin dominicain est de passage au presbytère de St-Patrice cette semaine pour prêcher la neuvième préparatoire de l'Immaculée Conception.

Le R. P. Lelièvre O.M.I. de Québec a donné une conférence mardi à l'Hôtel

Remerciements de la famille Belzile à St-Fabien

Mlle Marie Belzile qui demeurait avec son père et l'accompagnait au dernier soir de sa vie à la partie de cartes dont elle était l'organisatrice, toute la famille Belzile remercie sincèrement les personnes qui ont témoigné leur sympathie par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière. Même reconnaissance pour les personnes dont les noms n'ont pas paru dans le journal, offrande ou sympathies reçues plus tard, ou manque d'espace au journal.

Grandes messes offertes: M. et Mme Raymond Ferron Québec, M. et Mme Irène Belzile St-Simon, Mlle Marie Belzile.

Messes privilégiées: M. Jos. Morency, Québec, M. Aur. Belzile Ste-Claire Lotbinière, M. l'abbé Ad. Lamontagne, St-Médard, Bouquet spirituel: Mme Jos. Lebel St-Roch des Aulnaies.

Lorsque vous passez devant notre établissement et que nos étalages et vitrines intérieures vous forcent presque à y entrer pourquoi résister à cet attrait. Vous pourriez ainsi vous rendre compte, que c'est argent perdu que d'aller magasiner au loin, tandis qu'à notre porte se trouve un véritable bazar où vous pouvez vous procurer tout ce dont vous avez besoin.

Etes-vous embarrassés pour vos cadeaux? Soumettez-nous vos problèmes. La solution ne se fera pas attendre, que ce soit un cadeau pour les Fêtes, un cadeau anniversaire, un cadeau de noces etc., etc.

Donnez-vous la peine de visiter au moins. Ce sera une révélation pour vous, comme pour bien d'autres. Donc chez Lauzier.

5c. 10c. 15c. à 1.00 LAUZIER & FILS Prop.

Riposte de l'Hon. Ad. Godbout
LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE DE QUEBEC DEFEND NOTRE INDUSTRIE DES CONSERVES CONTRE LES INSINUATIONS DE CERTAINS JOURNALISTES DE L'OUEST.

LE DROIT A LA CONCURRENCE
Après l'Ontario, qui reprochait à la province de Québec, le printemps dernier, d'inonder de ses conserves le marché ontarien, voici que la Colombie-Anglaise jette un cri d'alarme et se prétend bousculée dans ses positions par les conserves du Québec. Elle va jusqu'à dire que son industrie fruitière est menacée d'extinction par cette "invasion".

Le "Vernon News", publié à Vernon, C. A., écrit ce qui suit en date du 15 novembre:

"L'industrie de la mise en conserve des tomates est en très mauvaise posture dans la Colombie-Anglaise. Il y a une raison principale, et c'est que les bas salaires payés actuellement dans le Québec et l'Ontario, par comparaison avec ceux qui sont payés en Colombie-Anglaise, sont en voie d'éliminer la Colombie-Anglaise du champ de la concurrence. Notre marché a disparu par l'avantage des fabricants de l'Est. La mise en conserve des tomates en cette province pourrait bien être avant longtemps une chose du passé."

Le "Vernon News" attribue cette déclaration à un M. T.-R. Bulman, de Bulmans Limited, Vernon, qui signale que dans la vallée Okanagan, en 1930, on produisit quelque chose comme trois millions de millions de caisses de conserves de tomates, alors qu'en 1934 on n'en fabriqua que 360,000 caisses en Colombie-Anglaise, et ce alors que "les statistiques compilées par le gouvernement fédéral démontrent que la production et la consommation des légumes en conserves, dont les tomates, n'ont pas diminué depuis dans le Dominion tout entier."

Quelques jours plus tôt, le 6 novembre, l'Edmonton Bulletin, publié à Edmonton, Alta., déclarait sous la signature de M. J. S. Cowper:

"Une remarque faite en passant par un débardeur de Vancouver qui, il y a une semaine, s'apprêtait à travailler au déchargement d'une cargaison de Montréal", vient de mettre au jour une situation étonnante. Elle révèle de quelle manière l'Ontest est exploité par la main d'œuvre bon marché du Québec. Lorsque ces faits seront connus, ils causeront une sensation en Colombie-Anglaise."

L'auteur ajoute que cette "cargaison de Montréal" — une entre plusieurs reçues dans le port de Vancouver au cours de l'automne — se composait de 900 tonnes de pommes, pêches, cerises, pommes sauvages, miel, sirop et miel en conserve, le tout expédié par le "Canal de Panama, et qu'un chargement aussi important était attendu quatre jours plus tard.

"Comment", se demande M. Cowper, "se fait-il que la province de Québec puisse envahir la province fruitière de la Colombie-Anglaise et lui enlever son marché domestique pour les fruits en conserve? La réponse est simple. La Colombie-Anglaise a un standard social plus élevé que Québec. Elle a une loi du salaire minimum qui assure aux ouvriers employés dans les fabriques de conserve un salaire minimum de 25 cents de l'heure."

Enfin, l'auteur prétend que l'an dernier le port de Vancouver reçut un cargaison de 30,000 caisses de tomates en conserve du Québec. Et il ajoute: "Elles ne furent étiquetées qu'après leur arrivée. On ne dit aussi qu'elles furent marquées "B. C. Products", et mon informateur met une pointe d'ironie en disant que les étiquettes "Made in B. C." furent imprimées en Angleterre."

Et pour terminer, "The Gazette", de Montréal, en date du 20 novembre, publie en dépeche spéciale de Vancouver une nouvelle charge contre les conserves du Québec.

"Les producteurs et les fabricants de conserves de la vallée Okanagan réclament une action immédiate pour leur conserver le marché de la Colombie-Anglaise", déclare cette dépeche. Ils disent que si des exportations régulières du Québec viennent couper les prix de la Colombie-Anglaise, ce ne sera qu'une question de quelques mois avant que cette industrie de la Colombie-Anglaise soit balayée. Du fait des bas salaires payés dans le Québec et l'Ontario, le marché de la Colombie-Anglaise a disparu pour l'avantage des fabricants de l'Est."

Désireux de mettre les choses au point et de défendre la province de Québec contre des allégations formulées sans que leurs auteurs aient pris soin de contrôler les faits, l'honorable Ad. Ad. Godbout, ministre de l'Agriculture, communiqua à la presse la déclaration suivante:

"Nous ignorons quelles causes ont bien pu faire décroître de plus de la moitié la production des tomates en conserve en Colombie-Anglaise, mais nous pouvons affirmer que la province de Québec n'y est pour rien. Et nous ne voyons pas pourquoi, alors que notre industrie des conserves ne suffit pas encore, en dépit des progrès considérables qu'elle a faits en ces dernières années, à alimenter entièrement notre propre marché, nous exportions des milliers de caisses à la Colombie-Anglaise, quitte à combler ensuite notre déficit par des importations plus dispendieuses que les produits préparés chez nous. Ce serait procéder au rebours du bon sens."

"Nous basant sur le résultat d'une enquête conduite à notre demande par M. Grisé, chef de la Section des Conserves au Ministère de l'Agriculture et M. P. Gingras et A. Brault, respectivement géant et agent à commission de l'Association des Fabricants de Conserves de la province de Québec, nous pouvons dire, contrairement à ce qu'avance l'Edmonton Bulletin", qu'aucune expédition importante de conserves n'a été faite en Colombie-Anglaise cette année. Ce journal parle d'arrivages de centaines de tonnes de pommes, pêches, cerises et autres fruits en conserve sensés avoir été expédiés par la province de Québec. Or nous ne produisons que très peu de conserves de fruits. Les rapports de la statistique fédérale ne nous accordent qu'une production de 1,082 caisses de conserves de pêches pour 1932, et 53 caisses de conserves de pêches et de pommes en 1933. Et toutes ces conserves ont été écoulées sur le marché de Montréal. Devant ce fait, l'épouvante de notre "menaçante concurrence" sur le marché des conserves de fruits de la Colombie-Anglaise ne tient pas debout.

"La production des conserves de fruits dans l'Est du Canada est centralisée dans le sud de l'Ontario où il existe de grands vergers commerciaux de pommes, de pêches, de cerises, et autres fruits, et ce n'est que lorsqu'il y a surabondance que quelques-uns de nos fabricants de Québec peuvent se procurer quelques wagons de ces fruits à des prix raisonnables."

"Nous sommes donc convaincu que ces expéditions de conserves de fruits à destination de Vancouver provenaient de l'Ontario. Nous n'en voulons pour preuve qu'une note parue dans le "Canadian Canner and Food Manufacturer" le 7 octobre et le lendemain, deux bateaux de la Canada Steamship Lines arrivèrent à Pictou, Ontario, et chargèrent chacun une centaine de tonnes de conserves en destination de Montréal. Mais une fois rendus à Montréal, ces conserves furent transférées sur un autre vaisseau, et consignées à divers, via le Canal de Panama. La cargaison comprenait entre autres une forte consignment de tomates faite par Lipson and McMahon Canning Company, compagnie ontarienne, à Vancouver. Le même journal mentionne qu'au cours de la semaine suivante, Collier and Huff Wharf, de Pictou, Ont., chargea d'importantes cargaisons de denrées en conserve sur des frégates de la Canada Steamship Lines et de la Newfoundland Lines."

"De toute évidence, les dites expéditions que l'on nous impute furent faites de Pictou, Ont., à Montréal, et de là à Vancouver, via le Canal de Panama. Toute la confusion devrait résider dans le fait que ces expéditions furent arrivées à Vancouver accompagnées de renseignements datés de Montréal, lieu du transbordement."

"Passons maintenant à la question des 30,000 caisses de tomates en conserve

VOULEZ-VOUS DES AUBAINES POUR LA SEMAINE DU 10 DECEMBRE

Nous vous en offrons ci-dessous profitez-en...

- BAS pour dames à 29c. 39c. 59c. et 69c.
Sacs de voyage en suède et en tweed à 95c.
Un lot de gilets de garçons, beau choix de couleurs 95c.
FLANELLE à chemise, grise et kakhii, la vg 35c. et 50c.

RIDEAUX

Joli point à rideaux, nouveaux dessins, imitant le filet brodé à
.25 et .35
Voile uni avec bordure pour rideaux de cuisine, la verge à
.10

EPICERIES
Sucre en poudre, 3 paquets pour 25c.
Sucre en poudre à la livre 8c.
POUDRE A PATE, la livre 18c. 2 boîtes pour 35c.
CAFE "Chase and Sanborn", une boîte de 1 livre 39c.
COCOA, à la livre 10c.
SUCRE GRANULE, 10 livres pour 55c.
HUILE DE FOIE DE MORUE, pure, chapine 45c. pinte 85c.; pot \$1.40

Nous avons un bel assortiment de pommes, que nous vendons à la livre et en baril.

Nous avons aussi reçu les jouets pour les fêtes, et les cartes de souhaits pour Noël et le jour de l'An

Une visite est sollicitée
Chez Albert Michaud, Rimouski.
RUE DE L'ÉVÊCHE.

Les étiquettes qui auraient été expédiées par la province de Québec en Colombie-Anglaise, avec renseignements pris à bonne source, nous pouvons affirmer qu'aucune exportation de cette importance n'a été faite l'an dernier par nos établissements de mise en conserve, et encore moins par nos cultivateurs qui s'occupent de la mise en conserve pour fins commerciales. Pour pouvoir faire du commerce interprovincial ou étranger, le fabricant doit être détenteur d'un permis à cet effet du gouvernement fédéral. Or, sur 970 cultivateurs qui ont fabriqué des conserves de tomates en 1933 pour fins commerciales, nous n'en comptons pas dix qui aient demandé un tel permis, et la quantité totale des caisses qu'ils fabriquent ne représenta pas le tiers du nombre de caisses qui auraient été déversées sur le marché de Vancouver, d'après l'"Edmonton Bulletin".

"Et si réellement pareille expédition avait été faite par Québec, il aurait fallu qu'elle le fût par des maisons de gros de Montréal. Or, aucune maison de commerce ne peut faire des ventes de conserves alimentaires dans les autres provinces ou à l'étranger sans qu'une inspection soit faite tout d'abord par l'inspecteur fédéral de district et qu'un certificat en bonne et due forme soit délivré par Ottawa. Ce certificat n'aurait jamais été délivré pour une expédition de conserves non étiquetées. Nous avons d'ailleurs obtenu de l'inspecteur Mizener, du bureau des inspecteurs du gouvernement fédéral à Montréal, l'assurance qu'aucune permission de ce genre ne fut accordée. D'où cette expédition de 30,000 caisses de conserves non étiquetées provient-elle? Il appartient aux autorités de la Colombie-Anglaise de le découvrir. Quant à nous, il nous suffit de démontrer qu'elle ne fut pas faite par Québec."

"Et quand bien même nous exportions des conserves en Colombie-Anglaise, pourquoi nous le reprochera-t-on, si nos conserves sont de bonne qualité? Nos fabricants n'auraient-ils plus le droit de faire le commerce avec les provinces-sœurs pour la simple raison qu'ils peuvent fabriquer plus économiquement? Est-ce que nous réclamerions, quand les autres provinces nous inondent de leurs conserves de fruits et de légumes? Nous acceptons la concurrence sans pousser des hauts cris, et nous la combattons loyalement en nous efforçant d'abaisser le coût de revient et d'améliorer la qualité et la présentation de nos conserves."

"Les journaux de l'Ouest auxquels nous avons fait allusion critiquent les bas salaires payés dans l'industrie des conserves chez nous. Voudraient-ils laisser entendre que nos gens travaillent comme des esclaves, pour retirer les salaires d'esclaves? Si, contrairement à la Colombie-Anglaise, nous n'avons pas une loi du salaire minimum pour notre industrie des conserves, c'est que nos ouvriers sont satisfaits de la manière dont ils sont traités. Nous voulons en voir la preuve dans le fait qu'ils font toujours à l'avance leur demande de réengagement pour la saison suivante. Quant aux employés qui travaillent à la pièce, leurs gages sont sensiblement les mêmes que ceux payés par les fabricants de l'Ontario et de la Colombie-Anglaise."

"Les salaires payés par les cultiva-

teurs qui s'occupent de mise en conserve pour fins commerciales ne peuvent pas entrer en ligne de comparaison, vu qu'il y a de très rares exceptions près le travail est exclusivement fait par les membres de la famille.

En résumé, nous pouvons dire que notre industrie des conserves progresse d'année en année, et nous entrevoions le jour où elle pourra alimenter totalement notre propre marché. Mais, adieu l'époque où nous aurons des surplus exportables dans cette ligne, nous nous voyons pas pour quelle raison nous nous abstenions de notre gré de courir notre chance comme les autres sur n'importe quel marché canadien, et ne profiterions pas pleinement de conditions locales qui nous permettent de fabriquer à un prix minimum tout en donnant la qualité."

Vente par le Shérif
No 4202 Canadian Industries vs. J. Lebrun lots 112 et 113 au cadastre de Ste-Flavie, à distraire terrains De Landry et J. A. Dufour. Vente à la porte de l'église de Ste-Flavie, le 11 décembre à dix heures A. M.
Chs. D'ANJOU, Shérif.

Fuchre - Bridge
Mardi le 11 décembre prochain à 8 hres P. M. sera donné à l'Hôtel de Ville de Rimouski un grand Euchre, sous la présidence de M. le Curé Tremblay, au profit des oeuvres paroissiales et pour aider à l'organisation de l'arbre de Noël des enfants pauvres.

C'est la Charité qui vous tend la main. Répondez par votre présence la récompense est au centuple. Prière d'apporter votre jeu de cartes.

Euchre à St-Anadlet
Le dimanche, 16 décembre. Donnée par les membres de la Ligue du Sacré-Coeur au profit des oeuvres paroissiales. Admission 25 sous.
Nos 41 - 42

Sous la loi de faillite
VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de J. Alfred Marché, failli, Sayabec, Qué. Avis est par la présente donné que SAMEDI le 22 DECEMBRE 1934 à DIX HEURES de l'avant-midi, sera vendu par encan Public, au bureau de Henri A. Martin, syndic, à Rimouski, la balance de l'actif de cette faillite, comme suit:

Item A — Créances aux livres, comprenant comptes recevables et jugements \$..... La vente se fera au plus haut et dernier enchérisseur, sans aucune garantie. La liste est visible au bureau du syndic soussigné.

Conditions de paiement: ARGENT COMPTEANT.
RIMOUSKI, Qué.
le 3 décembre 1934.
HENRI A. MARTIN,
Syndic licencié.
BUREAU: Edifice Banque Provinciale, RIMOUSKI, Qué.

CHEZ S. LENET



Vente spéciale de PARDESSUS D'HIVER pour hommes et jeunes gens

Valeur régulière \$15. et \$20.00 POUR \$10.00 à \$12.50

TISSUS: Melton, Frieze, Silverstone, etc. STYLES: Tube, Raglan à ceinture circulaire, ou de ni ceinture. GRANDEURS 36 A 46

Profitez de l'occasion pour vous rendre faire l'achat de votre pardessus d'hiver.

Vous y trouverez: de la nouveauté, du style et de la qualité. LE MAGASIN LENET, RIMOUSKI.

Baie des Sables

Décès M. Ls de Gonzague Couillard vient d'être éprouvé par la mort de sa soeur Mlle Clara, lard, décédée le 4 décembre. Elle était première institutrice aux Boules et présidente du Cercle Pédagogique. L'inhumation aura lieu vendredi.

Mardi le 4 décembre fut célébré le service anniversaire de Dame Françoise Dubé et le lendemain celui de M. Noël Lévesque. Beaucoup de parents et d'amis y assistèrent.

Avis aux radiophiles

CONCERT DE CHANT
Dimanche prochain, le 9, déc. de 11 hrs à midi, sera donné un concert de chant par un quatuor de Carleton. Ce concert sera sous la direction de M. Hector LeBlanc, agronome, et sera irradié du poste CHRC de New Carlisle.

Un cadeau à nos clients à l'occasion des fêtes
Vu le désappointement de nos clients lorsque nous avons discontinué les primes sur achats, nous avons décidé de continuer de donner des primes sur nos achats. Apportez-nous vos coupons reçus et peu importe la date nous les accepterons tous avec les nouveaux. Lorsque vous aurez un montant de \$10. en reçus, vous aurez droit à un cadeau.

Nous continuerons ces primes même après les Fêtes, malgré nos prix de ventes populaires.

5c. 10c. 15c. à 1.00 LAUZIER & FILS Prop.

COLLABORATION SPECI/LE A L'ECHO

La caneyenne redio-diffouzionne...

ET LE POSTE CKAC, "LA PRESSE", MONTREAL

Tout d'abord, à l'acquiescement de "La Presse", disons sans crainte que son Poste d'émission CKAC s'efforce de faire des efforts...

"Au fait?" "Oui, sans doute. Voici: Une émission (un programme spécial) du 29 novembre dernier, vers les 10 heures du soir, sur les grandes cérémonies de la ville de Londres, Angleterre, à l'occasion du mariage du Duc de Kent à la Princesse Marina, a été, à mon humble avis et plusieurs avec moi, réellement un succès, dans toute la force du mot...

Cette courte demi-heure de choix, pour la circonstance, a un peu consolé, j'en suis sûr, et dédommagé même quelque peu, plusieurs le disent, bon nombre de radiophiles... Non, Dieu merci! tout le monde n'a pas encore perdu le sens du bon sens ni la notion du BEAU et du DIGNES: n'en déplaise à notre ironique "Caneyenne-Réδιο-Diffouzionne" (Radio-Etat! ma chère, cette espèce de bébête-là), qui est et a toujours été trop GRANDE DAME ou trop petite demoiselle pour se montrer...

Pauvres victimes. Radiophiles patients et bienveillants de "notre cher Canada français" et de "notre catholique Province de Québec", forcément obligés de subir toute une piètre catégorie d'ADMIRATEURS de MIAULEMENTS DE MATOUS, ou d'incorables MALADES d'une autre engeance, du même acabit, de MUSIQUES outrageusement BETES!... Pourquoi, je vous le demande, ne pas "appeler le... par son nom?"... Mais, pour être plus académique ici, appelons-le tout simplement par son gentil petit nom GORET: vulgo, le JAZZ! (La prochaine édition du Dictionnaire Larousse va, paraît-il, nous donner la définition de cette délicieuse musique: "Melodies suaves tirées d'harmonieux fonds de chauds coups de saxo (i. e., sots).")

En attendant Larousse (revu et augmenté!), tout le monde — pour un tant soit peu qu'on ait de l'oreille... et même de l'odorat — saisit sans effort la reproduction, on ne le peut plus fidèle, d'une véritable ménagerie, que dis-je? de toute la basse-cour d'une grande Ferme Expérimentale où: chiens, chats, vaches, moutons, dindons, pigeons, etc., etc., vivent en commun, et mettent d'un commun accord (!) en une commune harmonie (!), depuis la première heure de l'aurore jusqu'à une heure très avancée de la nuit, à contribution, on ne le peut mieux ou plus, tout ce que la nature a pu leur départir, dans une large mesure, de particulier, de propre (dans le sens de

propriété!), de spécial en un mot, pour être absolument à la hauteur de leur profession — il y a aussi des artistes dans leur genre et espèce — d'animaux domestiques. ("Ma chère", comment veux-tu appeler autrement les hotes à poil, à plumes, à laine, à cornes, de nos "bâtiments" de ferme?). Et dire, que c'est presque uniquement ce "chard-là" que nous servent, à grands plats bien pleins, la cuisine "Caneyenne-Réδιο-Diffouzionne" et, "par le petit doigt, lon la, lon laire", les restaurants "National Broadcasting" et "Réseau Columbia!" Si votre estomac musical (!) ou artistique (!) ne parvient pas à s'assimiler tout le miel, le velours, le bouquet de cette mare nauséabonde, dont les émanations sui generis constituent la "musique populaire" (90 pour cent des programmes irradiés aux Etats-Unis et en Canada), regardez les autres faire bombance de cette "bouillie pour les chats": dirait ici un vieil ami de mes amis, et "lèche-vous les babines!"

90 pour cent de musique... nuptiale! sinon sauvagement nègre! Tiens! cette question!... Mais 10 pour cent est amplement suffisant pour les non civilisés du Canada ou de la Province de Québec! Je pense bien, si "c'est suffisant"! Et vous êtes encore bien généreux, Messieurs de la "Caneyenne-Réδιο-Diffouzionne" de nous concéder aussi largement du 10 pour cent à partager, plus largement encore, avec cette pléiade, à l'infini, d'Annonces de marchandises ou produits ex omne lingua et natione, et avec le tribut obligé payé à "la stâtique" et au "télégraphe" sans fil...! Trêve de générosité, nous vous en supplions, Messieurs de la "Caneyenne-Réδιο-Diffouzionne!"

"Ah! c'en est trop! (bis). Pour quoi tant de faveurs!" Mais, de grâce, n'oubliez pas que tous les radiophiles aux écoutes peuvent être et sont autre chose que des "Peaux-Rouges" et des "IMBECILES!"

UN CANADIEN-FRANCAIS.

t-Omer

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Honoré Porlier, survenue le 28 novembre. Le défunt était le fils de feu Abraham Porlier de Maria. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse née Clarisse Arseneau, huit enfants, sa mère en seconde nocce Mme Alphonse Audet, ses frères Donat et Joseph, ses sœurs Mme Wilfrid Thibodeau (Maria) de Maria, Mme Jos. Lachance (Dora) de Québec, Mme Valmont Normandeau (Lucie) de Maria, Blanche de Colombie Anglaise et Imelda. A cette famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

A l'occasion de la mort de M. Porlier, Mme Juliette Arseneau, belle-sœur du défunt, travaillant à Rimouski est de passage parmi nous pour quelques jours.

Mariages.— La semaine dernière M. Hervé Nadeau, fils de M. Pit Nadeau, conduisait à l'autel Mme Mary Bourg, fille de M. Marcellin Bourg de cette paroisse.

M. Dollard Dagneau, fils de M. Jos Dagneau, unissait aussi sa destinée à Mme Gilberte Landry, fille de M. Edmond Landry de Nouvelle.

M. John Grant épousait en seconde nocce, Mme Vve Isidore Dugas de Nouvelle.

Nos meilleurs vœux de bonheur sont offerts à ces nouveaux époux.

—La famille de M. Pierre Pichette qui nous avait quittés il y a quelques années pour aller demeurer à New-Richmond est revenue demeurer parmi nous.

M. Edmond Landry, fils de M. Auguste Landry, employé au bureau de la Voirie à Gaspé, était de passage dans sa famille ces jours derniers.

—M. Emile Caissy, absent depuis quelques mois est de retour dans sa famille.

—Samedi le 17, jolies veillées chez Madame Vve Ferdinand Levesque à laquelle assistaient: M. William Savoie et son fils Donat, M. Antoine Savoie, père, Mme Joseph Savoie, M. et Mme André Dugas, M. François Leblanc, M. Alphonse, Philippe, Wincelas Leblanc, José Gauthier, Jean Lebreux, Eugène Maltais, Albert Arseneau, Ernest Savoie, Eugène Roy, Roland Pichette, Mme Alex. Landry, Mlle Claudia Philippe, Rose Alice et Claire Savoie, Anna Caissy, Antoinette Leblanc, Annette Maltais, Jeanne Landry, Mme Vincent Lepage.

—Il y a quelque temps nous pensions que le Bonhomme Hiver nous était arrivé en nous donnant de bons chemins en peu de temps, mais une pluie de quelques jours a détruit notre espoir d'un hiver définitif.

Un mineur de Saint-Ayard (Moselle) avait fixé sous l'aile d'une hirondelle ayant son nid dans sa maison un billet ainsi conçu:

"Durant l'été 1927, je restais chez M. A. R... à Saint-Avoid (Moselle) France, et je dois lui donner à mon retour des nouvelles sur le pays où je fus pendant mon absence."

L'hirondelle, revenue ces jours derniers, apportait la réponse demandée et ainsi libellée:

"J'avais durant l'été mon nid chez M. Jordannver Joseph Bady, dans l'île de la Martinique, qui me charge de transmettre ses salutations les plus sincères à mon ancien logeur."

froid et perçant sur Larchal, qui baisait ses yeux.

—M'avez-vous compris? dit-il de ce ton péremptoire qu'on prend quand on a le droit de commander: je ne veux plus mourir.

Le géolier croisa ses grosses mains —J'en ai vu plus d'un, grommela-t-il, qui avaient la même idée que vous: le moment est vilain à passer... Là! là! fit-il, voyant que les vaines du front d'Hector se gonflaient; je ne suis qu'un pauvre homme. Je viens vous demander tout iniment si vous avez quelque message à faire tenir, un testament, un adieu. Si vous n'avez rien, ne nous fâchez pas. Dans une heure, on va venir avec la camisole de force. Vous pouvez encore dormir un bon petit somme avec cela, c'est le cas de le dire. Puis, vers l'aube, la toilette, l'aumônier et ce qui s'ensuit. A bientôt, mon jeune camarade!

Il fit un pas vers la porte. —J'ai de l'argent, dit Hector. Larchal s'arrêta comme malgré lui, un petit peu, grommela-t-il.

—Je me suis toujours douté de cela. Puis, tout haut: —C'est le cas de dire comme du chien sur sa botte de paille: vous n'en pourriez point manger... combien avez-vous?

—Vous le saurez si vous répondez à ma question: Pouvez-vous me faire évaluer?

Larchal poussa un large éclat de rire. —Comme il y va, le petit! s'écria-t-il. Je suis ici pour empêcher les gens de s'évader, et non pas... —Alors vous refusez?

—Parbleu! Ah ça, pour qui me prenez-vous, jeunesse? J'ai donc l'air d'un homme qui fait des marchés comme ça? Mettez vos lunettes! La conscience vaut mieux qu'il tout for du monde. A vous revoir!

Il ouvrit la porte du cachot et sortit précipitamment. Hector eut néanmoins le temps d'ajouter: —Je vous prévins d'une chose: quand je ne serai plus là, vous démolirez pierre par pierre que vous ne trouveriez pas mon argent!

Il entendit le géolier qui arpentait le corridor à pas précipités, mais il avait

remarqué qu'un seul tour de clé avait été donné à la serrure. Nul bruit de verrou ne s'était fait. Il vint coller son oreille à la porte. Les pas s'éloignèrent d'abord rapidement, puis se rapprochèrent à petit bruit. Hector eut un sourire; il retourna à sa paille. L'instant d'après, la porte se rouvrait.

—C'est le cas de dire, murmura Larchal en rentrant, vous êtes un drôle de corps, jeune homme. Quand on parle de ces choses-là, on n'a pas besoin de crier comme des sourds, n'est-ce pas vrai? Combien avez-vous?

—Allez-vous nous entendre? —C'est selon la somme. Je risquerai gros: Si le jeu n'en vaut pas la chandelle... —J'ai cinquante louis écus, prononça Hector presque timidement.

Car la passion de vivre s'errait en lui, Larchal fit la grimace. —Et j'ai une bague en diamant, ajouta le prisonnier, qui vaut plus du double.

—Peut-on la voir? —Non. —L'argent n'a pas de marque, grommela Larchal; mais une bague, à qui vendrez-vous cela? Et puis? —C'est tout ce que j'ai.

—Absolument? —Absolument. —Mille écus pour tout potage! Ce n'est pas le Pérou? On risque gros. —Refusez-vous? demanda Hector, qui fronça le sourcil.

—C'est le cas de dire: J'en ai bon envie. Mais les appointements, n'est-ce pas vrai, y a-t-il de l'eau à boire? Si vous voulez qu'on soit fidèle, donnez ce qu'il faut! Je parle au gouvernement.

Il tira de sa poche une petite Bible protestante, huileuse comme un cuir à rasoirs.

—Si vous aviez plus, vous lâchiez plus, n'est-ce pas vrai? fit-il d'un ton aimable et insinuant: on n'est pas chien dans votre position.

—Je ne sais pas ce que je ferais si j'avais plus, répartit Hector que l'impitoyable gagnait; je sais que je n'ai rien autre chose et je suis pressé. Déidez-vous.

—C'est le cas de dire: Dieu vous bénisse! ça vous prend comme une envie d'éternuer. Je vas vous propo-

ser une chose. Vous êtes un honnête homme et chrétien, n'est-ce pas vrai? Jurez-moi que si vous avez de quoi, vous me donnerez trois autres mille francs.

—Je vous le jure! s'empressa de dire Hector.

—Là-dessus! fit Larchal en tendant sa petite Bible luisante.

Elle lui servait de portefeuille depuis quinze ans. Hector jura sur la petite Bible grasse. Ne vous étonnez pas de sa patience. Il avait de la joie pleine le cœur. Larchal se gratta l'oreille, bien fâché d'avoir si peu demandé. Il ajouta:

—Avec les intérêts à six, du jour d'aujourd'hui, capitalisés tous les mois et portant intérêt à leur tour, c'est le cas de dire.

—C'est le cas de dire, interrompit Hector, que vous êtes un assommant coquin! Sommes-nous d'accord, oui ou non?

Larchal, ce Belge greffé sur Auvergnat, avait la susceptibilité brabançonne, tempérée par la prudence qui fleurit sur les bords de l'Allier. Il eut envie de sa fâcher, il ne se fâcha point.

—Allez-vous me donner l'argent et la bague? demanda-t-il.

—Quand vous les aurez gagnés, répartit Hector.

—Vous êtes défiant, jeune homme, c'est le cas de dire. Mais je suis assés de tout cela, et ce que j'en fais, c'est pour épargner le sang, je le dis franchement. Mes principes n'admettent pas la peine de mort. Vous m'objecterez: pourquoi êtes-vous géolier? Je vas vous expliquer...

—Je n'objecte rien, interrompit Hector: en besogne?

Larchal le regarda avec étonnement. —En besogne! répéta-t-il; c'est le cas de le dire: Croyez-vous que je vas vous emporter sur mes épaules?

—Ne me donnez-vous pas les moyens de fuir?

—Il ne manquerait plus que cela! Un bon conseil, je ne dis pas. Vous saiez un barreau.

—C'est fait. —Le ne m'en doutais pas; vous fabriquez une corde avec vos draps et vos couvertures... Hector secoua la tête.

—Paut-il vous aider? demanda iro-

MAISON FONDEE EN 1848

JOSEPH RIOUX Enr'g

MAGASIN A DEPARTEMENTS

TOUJOURS LA BONNE VIEILLE MAISON DE CONFIANCE

En plus d'un service prompt et courtois, vous trouverez à notre magasin, le plus vaste de la localité, tout ce dont vous pouvez avoir besoin en tout temps et à des prix raisonnables.

Nous avons toujours en magasin un bel assortiment de marchandises

- POUR DAMES: Manteaux, Robes, Chandails, Lingerie, Gants, Souliers, Etc. POUR HOMMES: Chemises, Chapeaux, Foulards, Cravates, Paletots, Chaussures, Etc.

Nous tenons toujours aussi les lignes complètes de ferronnerie et d'épicerie

A l'occasion de l'approche des fêtes nous avons à offrir une grande variété d'articles pour cadeaux.

Encourageons une maison canadienne-française de chez nous en faisant du magasin RIOUX ENR'G, notre magasin de famille habituel.

JOSEPH RIOUX ENR'G Rue Notre-Dame Ouest - Route Nationale. TROIS-PISTOLES, QUE.

Les errants de nuit

PAR PAUL FEVAL

No 13.—

Une heure entière se passa ainsi. Au bout d'une heure, il entendit le pas lent et pressé de l'auvergnat dans le corridor, puis la musique des grosses chaises. Ce n'était point l'habitude de le visiter la nuit après la ronde faite. Il éprouva une joie, parce qu'il pensa qu'on venait lui annoncer son exécution. Le diable expirait à minuit.

—Comme il se donnait à cette sonnerie allégresse, tout son être tressaillit et vibra. Une voix puissante, une voix distincte et qui semblait tout près de son oreille, criait sur le terre-plein de Bonillon: —Sandès! sandès! sandès!

—Eh! c'est le signal? si tard! Honnêtement, repentante, parlait-elle par cette voix qui éclatait comme un cri de chair? Il sauta sur ses pieds. Dans le corridor, Larchal s'arrêta, choisissant la clé du cachot, sans doute.

—Qui? demanda cependant une seconde voix au-delà du rempart: qui? qui?

—Et trois cris de sentinelles: —Qui vive? qui vive? qui vive? Hector saisis à deux mains son cœur qui le blessait. Il remonta sur l'escalier.

Quelle fut ardente, l'action de grâce qu'il vous envoyait, Seigneur Dieu! La clé grinçait dans la serrure. Et les deux voix du dehors, mariées, résonnaient: —M. Hector, maréchal des logis au régiment de Vaugnyon, et Mlle Honorine de Blamont!

Hector alluma sa flammèche. Il n'écouta pas le reste de la formule. Trois détonations le jetèrent en bas de son billot.

La porte s'ouvrit. L'auvergnat leva sa lanterne, derrière laquelle appa-

raissait sa face large et plate, aux cheveux touffus, plantés jusque dans les sourcils.

—Est-ce qu'on s'occupe de vous, Larchal? dit-il; va-t-on faire le siège du château?

Il ajouta en ricanant: —Il n'est que temps, c'est le cas de dire. Je viens vous avertir en ami, c'est pour demain matin, savez-vous?

—Demain? fit Hector d'une voix étonnée, fusillé! Mais vous ne savez donc pas, je me trompais, j'étais injuste, j'étais fou: C'est impossible! je ne veux plus mourir!

IX LA CORDE

Le géolier Larchal gardait ce sourire flegmatique qu'il devait à sa mère belge; mais ses petits yeux noirs, bordés de cils plantés droits dans une paupière un peu gonflée, eurent un rayonnement avide. Ses yeux étaient à son père, l'auvergnat. Il est connu que le croisement des races produit de merveilleux résultats. Sur cent géoliers, vous n'en trouveriez pas deux réunissant cette épaisseur solide à cette vaillante âpreté. Larchal avait l'honneur d'être ce qu'on appelle un type.

—Eh! eh! dit-il avec une gaieté pesante, il y avait donc une affaire de cœur sous jeu, mon camarade! Eh bien, je ne vous en veux pas pour ça, moi! c'est de votre âge. Quand nous avions vingt ans, c'est le cas de dire... mais voilà si longtemps? Y aurait-il quelque chose à faire dire à la personne après la cérémonie du Champ de Mars?

Ses petits yeux noirs clignotaient horriblement sous ses paupières enflammées. Hector s'était relevé. Un calme extraordinaire avait succédé tout à coup à son élan. Il fixa son regard

TROIS-PISTOLES GROUPES PAROISSIAUX

LE CERCLE DES DAMES FERMIERES

C'est au mois de janvier 1922 que fut émise l'idée de fonder aux Trois-Pistoles un cercle des Dames Fermières. Dans une conférence prononcée devant un groupe de cultivateurs de notre paroisse, M. J.-N. Albert de Rivière-du-Loup alors gouverneur du comté soulignait les avantages qu'il y a pour les femmes de cultivateurs de s'occuper à la petite industrie des arts domestiques ou arts de chez nous en satisfaisant par là aux nécessités de la vie tout en favorisant l'économie dans nos foyers urbains comme ruraux.

Après avoir été témoins de la fondation et du succès des cercles déjà existants dans certaines paroisses de la région, vingt dames de la ville et de la campagne demandèrent par une requête adressée à M. l'agronome en date du 18 mars 1923 qu'un cercle de fermières soit fondé aux Trois-Pistoles et c'est un mois et demi après, c'est-à-dire le 3 avril de la même année que les premiers jalons d'un tel organisme furent posés.

M. l'agronome Albert lui-même voulut bien se rendre sur les lieux à cette fin et présider à la fondation du cercle le 3 avril 1923. Un grand rassemblement de dames et demoiselles eut lieu ce jour-là dans la salle publique où M. l'agronome leur adressant d'abord la parole leur démontra ce qu'est un cercle de fermières, quel en est le fonctionnement, le but et surtout l'importance. Il développa ces derniers points en faisant un pressant appel à l'attachement au sol et à l'agriculture familiale par les arts domestiques et insista tout particulièrement sur le rôle que la femme au foyer peut jouer pour en arriver là. Si l'on veut arrêter l'exode de nos filles vers les "factories" américaines, il faut absolument que le foyer rural soit rendu plus attrayant et plus intéressant. C'est le rôle que sont appelés à remplir les cercles des fermières. Il termina en ajoutant que le plus sûr gage de succès dans toute organisation c'est la bonne entente et l'harmonie entre ses membres.

On procéda ensuite à l'élection du premier bureau de direction du cercle et voici les noms des dames qui furent élues: Présidente: Mme J.-H. Rousseau, N. P. Vice-Présidente: Mme Jos-T. Rioux; Secrétaire: Mme Anne Belzile; Conseilères: Mmes Alphonse Rioux, Edouard Beaulieu et Marie Marie Boucher.

Voici maintenant quelles furent les présidentes de ce cercle depuis la fondation avec la durée de leur exercice: Mme J.-H. Rousseau, 1923-26; Mme Charles Belzile 1926-28; Mme Ernest Dionne, 1928-32; Mme Honorius Morin 1932-33 et Mme Alphonse Rioux, présidente actuelle.

Le conseil actuel du cercle est composé comme suit: Présidente: Mme Alphonse Rioux, Vice-présidente: Mme Philippe Renouf; Secrétaire: Mme Louis-Ernest Dionne depuis 1928; Conseilères: Mmes Alphonse Pelletier, Luc Leclerc et Ernest Gagnon; Bibliothécaire: Mme W.-R. Lindsay. Le cercle compte actuellement 72 membres, dames et jeunes filles.

Notre cercle des Dames fermières possède à son crédit de nombreuses activités de tous genres et joint en outre une excellente réputation acquise par le talent et le labeur de ses dévouées directrices qui ont fait de nos cercles les plus méritants de tous les cercles de la Province de Québec.

En outre des 10 expositions locales tenues depuis sa fondation et qui ont remporté à chaque fois un franc succès, le cercle a toujours figuré au premier plan à l'étranger et notamment à l'exposition de Québec où il s'est classé premier de tous les cercles concurrents de la Province, trois années consécutives soit en 1926-27 et 28 et il s'est emparé de la 3ème place cette année dans ce même classement. En novembre 1928, il gagna un premier prix à une exposition tenue chez Dupuis Frères de Montréal de même qu'à la Malbaie où il a remporté le premier prix de tissage lui donnant droit de porter son exhibit jusqu'à l'exposition de Toronto.

Heureuses de ces succès obtenus nos vaillantes fermières sont bien résolues de ne pas s'arrêter là et de continuer l'oeuvre magnifique qu'elles ont si bien commencée et si bien conduite. Nous formons le voeu de voir leur organisme prendre de l'ampleur d'une année à l'autre et à tendre le but qu'elles se proposent dans le rôle purement éducatif qu'elles exercent chez nous et le bien immense qu'elles y font.

ESTO VIR

Le Cercle de l'A. C. J. C.

C'est le dimanche 6 décembre 1925 que S. G. Mgr Joseph-Romuald Léonard, alors évêque de Rimouski et curé temporaire des Trois-Pistoles, en l'absence de M. le chanoine J.-E. Pelletier, malade à Rome, jeta les bases d'un groupe de jeunes gens destiné à devenir un cercle de l'A.C.J.C. Ce groupe fut fondé sous le vocable de Notre-Dame-des-Neiges, patronne de la paroisse. Il tenait sa première séance officielle d'étude le lundi, 14 décembre suivant et était affilié à l'Association catholique de la jeunesse canado-française le 9 avril 1926.

Issu de telles origines, le cercle n'a fait que prospérer depuis sa fondation, de sorte qu'il entre aujourd'hui dans la 10ème année de son existence avec neuf années d'excellent travail à son actif et la ferme détermination de poursuivre son oeuvre indispensable.

A partir de sa fondation jusqu'à 1930 le cercle tenait une séance par mois et de 1930 à 1932 ce nombre fut porté à deux. Le nombre des membres cependant a pas beaucoup varié de 1925 à 1932 s'étant tenu de 18 à 20 au plus. Il n'en est pas ainsi depuis deux ans.

On peut diviser les 9 années d'existence du cercle en deux périodes, l'une s'étendant de 1925 à 1932 et l'autre de 1932 à nos jours, période qui fut tout particulièrement progressive sous tous les rapports et qui mérite une mention spéciale tant pour le nouvel essor donné au cercle que pour l'action qui fut accomplie dans cet espace de temps. Le premier aumônier du cercle fut M. l'abbé Pierre Sirois, aujourd'hui curé de St-Raphael d'Albertville. Puis vinrent ensuite MM. les abbés Oscar Beauville et Adolphe Lamontagne, respectivement curés actuels de St-Paul-de-la-Croix et de St-Médard de Rimouski. L'aumônier actuel est M. l'abbé Raoul Thibault, vicaire qui occupe cette charge depuis 1930.

Voici quels ont été les présidents du cercle depuis sa fondation:

MM. Louis-Maurice Rioux (1925-26); Louis-Philippe Béruhé (1926-27); Philippe Rioux (1927-28); Dr Dominique Langlais (1928-30); Lionel Deschênes (1930-32); David Leblond (1932-34).

L'année écoulée, selon les statuts généraux de l'Association commence le 1er de septembre pour se terminer à la fin de juin avec le Congrès général. Au cours de l'année 1932, le cercle occupa ses activités au mois de mai et ce n'est que le 1er décembre qu'il les reprit alors qu'un nouveau conseil fut choisi pour diriger désormais ses activités. C'est grâce à la conduite éclairée de ce dernier que le cercle pouvait languissant fut complètement restauré et recut une nouvelle impulsion telle qu'il est devenu, pour le travail accompli durant ces deux dernières années, l'un des cercles les plus actifs de toute l'Association.

Ce n'est pas trop dire en effet car dès l'entrée en fonction de ce conseil on y fit beaucoup d'améliorations. D'abord, les portes de l'ecclésiologie furent immédiatement larges ouvertes aux jeunes gens de sorte qu'un bout d'un an, on comptait 40 membres, et ce nombre est présentement de 50. Une relation plus étroite fut établie entre le cercle et les comités central et régional par l'envoi régulier de rapports mensuels et une correspondance soutenue. Les statuts locaux du cercle ont été soigneusement modifiés, refondus et rédigés en 82 articles. La Piété a été vivifiée chez les membres et l'étude a subi une évolution vraiment remarquable. Les séances d'étude ont maintenant lieu à tous les lundis de chaque semaine et elles sont toujours intéressantes. Le local du cercle a été mis plus attrayant. Le fonctionnement de la bibliothèque a été perfectionné après avoir été enrichie d'une trentaine de volumes nouveaux. Il a été donné 55 conférences et travaux. Plus de 100 questions de la boîte ont été discutées. Le cercle a même gagné le 1er prix pour la section urbaine dans un concours ouvert à tous les cercles, le printemps dernier. L'auteur du travail primé était M. Joseph Bélanger, secrétaire du cercle qui avait choisi pour sujet: La restauration régionale au point de vue industriel. Le cercle a aussi tenu une séance publique d'étude à l'occasion de la Fête de Dollard en 1933 et à l'étranger soit dans des congrès ou journées sociales, 3 conférences ont été prononcées par le président du cercle.

Dans le domaine de l'action, le cercle a aussi beaucoup fait. Plus de 10 requêtes ont été conduites par lui. Des comités spéciaux du bon journal, de la renaissance, de la Petite Industrie, etc. ont été formés. La Fête de St-Jean-Baptiste a été célébrée par le cercle en 1933 et cette année il a organisé la célébration de la Fête du Souvenir le 21 juillet en commémoration du 1er centenaire de la Rédemption et de la Découverte du Canada. A cette occasion il a crié une croix souvenir à l'endroit même de la première chapelle. Le programme de la Fête a consisté en une messe en plein air à la grille avec sermon, un pageant historique de l'arrivée de Jacques Cartier sur le fleuve, dévoilement et bénédiction de la croix saintes d'histoire. Le cercle a aussi joint une soirée du bon vieux temps le 30 octobre 1933 qui, comme on le sait a été très bien réussie. Les 2, 3 et 4 juillet derniers, une exposition de la Petite Industrie comprenant plus de 250 exhibits avait lieu sous ses auspices et remportait à son tour un très grand succès à tous les points de vue. La Fête de Dollard a été fêtée encore cette année le 21 mai. Elle a surtout consisté en une veillée d'armes la veille au soir précédée par le R. P. Bouchard devant le T. S. Sacrement. L'hiver dernier une équipe de hockey a été formée qui a connu un succès dans la ligue locale. On ne finirait pas à énumérer toutes les excellents mouvements que notre cercle de l'A.C.J.C. a lancés.

Contentés-reus d'ajouter en terminant que ce groupe a été plus qu'à la hauteur de sa tâche depuis 2 ans qu'il a bien mérité par là de l'importante association dont il fait partie d'un remarquable façon.

PARTIE DE CARTES

Partie de cartes pour dames au profit des oeuvres paroissiales le dimanche le 9 décembre à 2 h. chez les Révérends Srs de

l'A. C. J. C. Il y aura programme musical à l'heure du thé. Une surprise aussi vous attend. Mesdames. Venez nombreuses, tout en vous récréant vous ferez oeuvre de charité.

Notre corps musical

Rares sont les paroisses canadiennes qui possèdent une fanfare et sont encore plus rares celles qui peuvent se vanter d'en avoir une comme la nôtre. Nous pouvons être fiers en effet de notre corps musical qui a peu de ressources, peu de joueurs et qui peut malgré tout donner beaucoup de musique.

Fondée il y a environ 50 ans, notre fanfare a connu d'heureux et de malheureux moments. Les premiers membres fondateurs étaient MM. Joseph Massé, beurrier, Joseph Hudon, chef de gare, Harry French, Louis Blodreau, Zénon Damours et Jean-Bte Massé. Le premier professeur et directeur fut M. Alphonse Lavigne qui occupa ce poste pendant plusieurs années. Devenu sous directeur par la suite, les membres reçurent pendant quelque temps des leçons deux fois la semaine, de la part de M. J. R. Yan de Rivière-du-Loup.

L'incendie de la gare du chemin de fer vint ensuite clore cette première phase d'activités de notre corps musical alors que tous les instruments, sauf un furent détruits. Par force majeure, la fanfare cessa de jouer un certain temps inactive.

Elle fut reconstituée en 1898 sous l'initiative personnelle de M. le notaire J.-H. Rousseau, qui au moyen de souscriptions réussit à la faire remettre et lui transmettre la vigueur qu'elle a aujourd'hui et qu'elle a toujours eue depuis sa reconstitution, grâce au l'inallassable dévouement de son habile et compétent directeur qu'est M. Rousseau. M. Rousseau n'a pas seulement consacré une partie partie de son temps à cette oeuvre, mais il lui a aussi donné de sa personne et même de ses ressources. Ce sont là des gestes qui l'honorent et pour lesquels nous lui devons toute notre reconnaissance à titre de citoyens de la ville qu'il a doté d'une si valeureuse musique.

C'est toujours avec une certaine émotion que nous entendons ses notes lentes et piuses dans le cortège de la procession de la Fête-Dieu où elle vaut à elle seule tout un orgue semblant conduire le triomphe du Christ.

A nos fêtes nationales et patriotiques, quels sont ceux qui pourraient se passer de ses sons jaillissants avec une harmonie et un ensemble parfaits, par lesquels elle sait si bien en relever l'éclat?

Et ces soirs d'été où la brise se mêle à ses echoes vibrants ou du haut de sa tonnelle elle soulève, charme et entraîne tous ceux qui passent et qui savent goûter ses mélodies!

Composé de 20 membres seulement, elle exécute toutes ses pièces avec brio et un ensemble parfait qui la caractérise et qui lui ont valu de beaux témoignages de la part de hautes personnalités qui s'y entendent bien dans l'art musical et qui ont cru devoir souligner à l'occasion que la fanfare des Trois-Pistoles est la fanfare la plus parfaite qui soit de tous les corps musicaux indépendants. Nous devons donc en être fiers et lui accorder toute notre sympathie, étant donné par ailleurs, qu'elle est une de nos plus belles oeuvres.

Trois-Pistoles Historique

Suite de la première page

qui ajoute délicieusement à la réelle beauté de notre petite cité. Ces arbres énormes et disposés à profusions sont des caractéristiques les plus appréciées.

Notre cimetièrre est un enclos large et spacieux et bien situé au sud-ouest du portail de l'église, se partageant par lots de famille, où on voit déjà, de la sorte, à côté d'une multitude d'humbles croix blanches, de superbes et riches mausolées marquant de loin des repaires de riches, trop tôt enlevés à l'affection de toute une famille.

Il est de ces monuments qui parlent richesse d'exécution, et l'art simple et précis qu'ils affectent, font l'admiration de ceux trop rares qui, conservant cette pieuse coutume des ancêtres, ont voulu encore s'agrandir sur les tombes de leurs pères.

Notre paroisse est un enclos large et spacieux et bien situé au sud-ouest du portail de l'église, se partageant par lots de famille, où on voit déjà, de la sorte, à côté d'une multitude d'humbles croix blanches, de superbes et riches mausolées marquant de loin des repaires de riches, trop tôt enlevés à l'affection de toute une famille.

Il est de ces monuments qui parlent richesse d'exécution, et l'art simple et précis qu'ils affectent, font l'admiration de ceux trop rares qui, conservant cette pieuse coutume des ancêtres, ont voulu encore s'agrandir sur les tombes de leurs pères.

Notre paroisse est un enclos large et spacieux et bien situé au sud-ouest du portail de l'église, se partageant par lots de famille, où on voit déjà, de la sorte, à côté d'une multitude d'humbles croix blanches, de superbes et riches mausolées marquant de loin des repaires de riches, trop tôt enlevés à l'affection de toute une famille.

Il est de ces monuments qui parlent richesse d'exécution, et l'art simple et précis qu'ils affectent, font l'admiration de ceux trop rares qui, conservant cette pieuse coutume des ancêtres, ont voulu encore s'agrandir sur les tombes de leurs pères.

Notre paroisse est un enclos large et spacieux et bien situé au sud-ouest du portail de l'église, se partageant par lots de famille, où on voit déjà, de la sorte, à côté d'une multitude d'humbles croix blanches, de superbes et riches mausolées marquant de loin des repaires de riches, trop tôt enlevés à l'affection de toute une famille.

Il est de ces monuments qui parlent richesse d'exécution, et l'art simple et précis qu'ils affectent, font l'admiration de ceux trop rares qui, conservant cette pieuse coutume des ancêtres, ont voulu encore s'agrandir sur les tombes de leurs pères.

Notre paroisse est un enclos large et spacieux et bien situé au sud-ouest du portail de l'église, se partageant par lots de famille, où on voit déjà, de la sorte, à côté d'une multitude d'humbles croix blanches, de superbes et riches mausolées marquant de loin des repaires de riches, trop tôt enlevés à l'affection de toute une famille.

Il est de ces monuments qui parlent richesse d'exécution, et l'art simple et précis qu'ils affectent, font l'admiration de ceux trop rares qui, conservant cette pieuse coutume des ancêtres, ont voulu encore s'agrandir sur les tombes de leurs pères.

Notre paroisse est un enclos large et spacieux et bien situé au sud-ouest du portail de l'église, se partageant par lots de famille, où on voit déjà, de la sorte, à côté d'une multitude d'humbles croix blanches, de superbes et riches mausolées marquant de loin des repaires de riches, trop tôt enlevés à l'affection de toute une famille.

Il est de ces monuments qui parlent richesse d'exécution, et l'art simple et précis qu'ils affectent, font l'admiration de ceux trop rares qui, conservant cette pieuse coutume des ancêtres, ont voulu encore s'agrandir sur les tombes de leurs pères.

l'histoire sa paroisse et ses concitoyens. Alphonse, homme d'affaires averti et longtempé. Le plus en vue aux Trois-Pistoles, Ebnou, Napoléon, arrivant au Parlement. Cette honorable famille indue du sens des affaires a un très haut degré possédait pendant au moins un demi-siècle le monopole du commerce aux Trois-Pistoles et y fit beaucoup de bien.

Dans un cadre plus simple et plus modeste mais non moins noble la famille des seigneurs Rioux contribua largement au progrès de notre paroisse. Napoléon, fils de Jean premier seigneur, représenta son comté à la Législature de 1880 à 1893.

Il se donna à ses concitoyens jusqu'à sa mort, à ces deux familles distinguées vient se joindre la famille Morin qui fit sa marque dans la construction et vraiment l'on peut dire qu'elle fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne mention par son caractère vraiment professionnel. Enfin la famille Rousseau Jean à l'origine agricole fut une maison dans la construction d'un peu près toutes les églises de la région. Aussi la famille Rioux éloi qui monta un négociant prospère continue par le fils Joseph et ses petits fils. De même aussi la famille Rioux, Marcel qui a à son crédit plusieurs générations de cultivateurs honnêtes et à l'aide. La famille Langlais médecins de père en fils et de fils en neveu mérite aussi bonne